

FRANCE QUEBEC

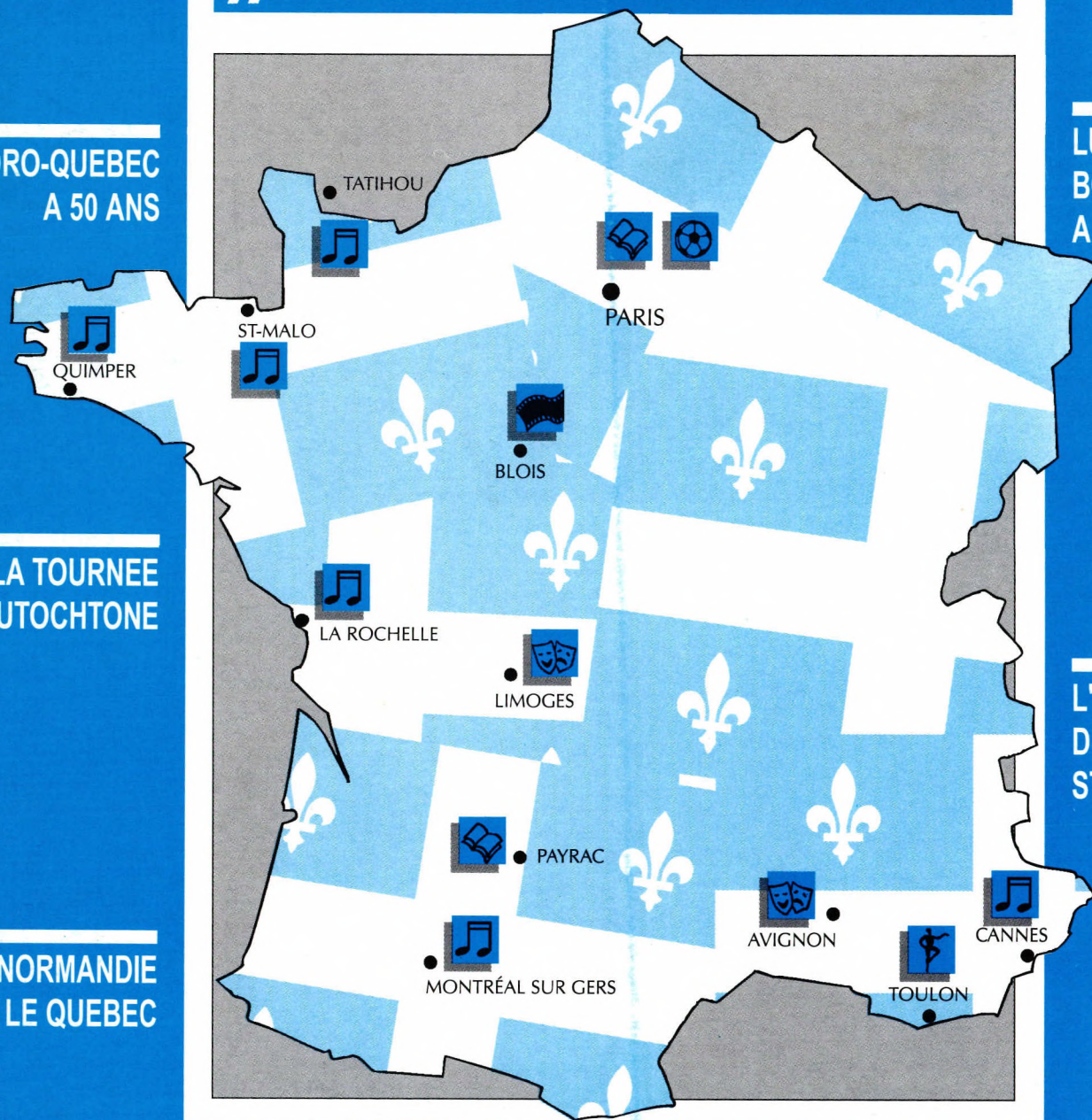


27 F

N° 93 ÉTÉ 1994

HYDRO-QUEBEC
A 50 ANS

LUCIEN
BOUCHARD
A PARIS



LA TOURNEE
AUTOCHTONE

L'ASSEMBLEE
DE
STRASBOURG

LA NORMANDIE
ET LE QUEBEC

L'été québécois

SIÈGE NATIONAL

24, rue Modigliani, Le Verseau, apt. 107, 75015 PARIS

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h30. Tél : (1) 45.54.35.37. Métro : Lourmel.

RÉGIONALES

- 01 Bugey-Québec** : Michel Poirson, 195 impasse Vivaldi, 01100 VEYZIAT-OYONNAX. Tél : 74.77.41.22
- 02 Aisne-Québec** : Michel Desnoyers, 34 rue Journal, 02300 CHAUNY. Tél. 23.39.57.43.
- 06 Côte d'Azur-Québec** : Jean Girardot, "Les Anthémis", 35, chemin du Colombier, 06110 LE CANNET. Tél : 93.69.84.49
- 14 Calvados-Québec** : Nicole Delaunay, B.P. N° 89 - 14203 HEROUVILLE-ST CLAIR CEDEX. Tél : 31.44.77.84.
- 17 Brouage-Québec** : Michèle Olivet, RD n°3 Hiers Brouage, 17320 MARENNES. Tél : 46.85.10.04.
Pons-Sud Saintonge-Québec : Paulette Chauvin, mairie, 17800 PONS. Tél : 46.91.33.05.
- 19 Pays de Brive-Québec** : Alain Le Floch, Impasse Emile Magne, 19100 BRIVE. Tél : 55.87.50.14.
- 20 Corse-Québec** : Jacques Donat-Casanova, BP 42, 20166 PORTICCIO. Tél : 95.25.12.58.
- 21 Bourgogne-Québec** : Michel Labori, Le Hameau sous la Forêt, 71190 BRION. Tél : 85.82.20.82.
- 22 Dinan-Québec** : Patrick Diveu, 3, rue des Rochettes, 22100 LANVALLAY. Tél : 96.39.08.62.
- 24 Périgord-Québec** : Jean-Louis Hervé, 6 avenue Painlevé, 24100 BERGERAC. Tél : 53.57.29.08.
- 25 Franche-Comté-Québec** : Gisèle Tuailon, Serre-les-Sapins, 25770 FRANOIS. Tél : 81.69.00.97.
- 28 Eure-et-Loir-Québec** : Anne-Marie Fichet, 47 rue de Varize, 28000 CHARTRES. Tél : 37.34.56.69.
- 29 Cornouaille-Québec** : Patrick Pochet, 45, rue Chateaubriand, 29000 QUIMPER. Tél : 98.52.18.67.
- 31 Midi-Toulousain-Québec** : Maurice Foissac, Hôtel de Ville, 31706 BLAGNAC Cédex.
- 33 Bordeaux-Québec** : Alain Marchandou, Villepreux-Cantelaude, 33160 SAINT-AUBIN de MÉDOC. Tél. 56.91.34.56.
Pays Foyen-Québec : Jean-Claude Allain, 54, avenue du M^e Leclerc, 33220 PINEUILH. Tél : 57.46.32.13.
- 34 Montpellier-Hérault-Québec** : Jean-Pierre Gaubert, 34700 St-Etienne-de-Gourges. Tél : 67.44.62.69.
- 35 Rennes-Québec** : Francis Gourio, 2, place Gal Koenig, 35000 RENNES. Tél : 99.31.44.90
Saint-Malo-Québec : Annette Mahé, Maison du Québec, Place du Québec, 35400 SAINT-MALO. Tél : 99.56.34.32.
- 36 Indre-Québec** : Lydice Terracol, rue Saint-Martin, 36300 CONCRÉMIERS.
- 37 Touraine-Québec** : Philippe Limouzin, BP 5968, 37059 TOURS Cédex. Tél : 47.39.70.00.
- 38 Alpes-Québec** : Max Jarrin MJC Les Allobroges, 1 rue Hauquelin, 38000 GRENOBLE. Tél : 76.85.46.22
- 44 Pays-Nantais-Québec** : Christian Lamandé, 16, bld Joliot-Curie, 44200 NANTES. Tél : 40.05.04.57.
- 45 Gatinais-Québec** : Liliane Brisson, 108, rue des Déportés, 45200 MONTARGIS. Tél : 38.85.56.17
- 49 Anjou-Québec** : Claire Cadic, 14 bis rue Marie Talet, 49100 ANGERS. Tél : 41.48.83.31 (le soir).
- 51 Champagne-Québec** : Noëlle Berton, C.I.S. Parc Léo Lagrange, 51100 REIMS. Tél : 26.40.52.60.
- 52 Langres-Montréal-Québec** : Jean-Paul Pizelle, Peigney, 52200 LANGRES. Tél : 25.87.15.91.
- 53 Laval-Québec** : Guy Hubert, Hôtel de Ville, 53000 LAVAL. Tél : 43.49.43.00.
- 54 Lorraine-Québec** : Bernard Génot, 14 rue du Cheval Blanc, 54000 NANCY.
- 59 Cambrésis-Hainaut-Québec** : Andrée Boulant, Médiathèque, 37 rue St-Georges, 59400 CAMBRAI. Tél : 27.83.45.10.
Flandre-Québec : Françoise Lefèvre, Maison des associations, 77, rue de Soubise, 59140 DUNKERQUE. Tél : 28.64.21.54.
Métropole Nord-Québec : Richard Mulpas, 149, rue de Lille, 59100 ROUBAIX. Tél : 20.11.10.48.
- 60 Oise-Québec** : 8 rue Grand Pré, 60700 FLEURINES. Tél : 44.54.11.29.
- 61 Orne-Québec** : Jacques Nortier, La Rosière, 61190 TOUROUVRE. Tél : 33.25.60.83
- 62 Artois-Ternois-Québec** : Jean-Paul Douard, 25, rue du Faubourg, 62144 HAUTE-AVESNES. Tél : 21.55.07.45.
Côte d'Opale-Québec : Bernard Lavallée, 92, rue St-Louis, 62200 BOULOGNE/MER. Tél : 21.32.28.98.
- 63 Auvergne-Québec** : Pierre Maître, 31 rue de la Garde, 63140 CHATEL-GUYON. Tél : 73.86.03.71.
- 67 Alsace-Québec** : Jean-Daniel Schell, 11, rue Wimpheling, 67000 STRASBOURG. Tél : 88.60.34.74
- 69 Lyon-Québec** : Raymond Sanchez, 1, rue P. Bourdon, BP 3063, 69396 LYON Cedex 03. Tél : 78.60.88.21.
- 72 Maine-Québec** : Robert Rouleau, 27 rue Belle Borde, 72200 LA FLÈCHE. Tél : 43.94.05.89.
- 74 Alpes-Léman-Québec** : Jean-Michel Hercourt, 5 rue Jules Verne, 74100 ANNEMASSE. Tél : 50.92.66.76.
- 75 Paris-Québec** : Marcel Beaux a/s l'AFAL, 5, rue de la Boule rouge, 75009 PARIS. Tél : 48.24.97.27 (10 h. à 13 h. le vendredi).
- 76 Grand-Quevilly-Québec** : Thérèse Cailly, Mairie, 76120 LE GRAND QUÉVILLY. Tél : 35.68.93.00.
Rouen-Québec : Annie Maréchal, 32 quai de Paris, 76000 ROUEN. Tél : 35.71.83.14
- 77 Seine-et-Marne-Québec** : Claude Lerouge, 19 rue Jean Jouvenet, 77380 COMBS-LA-VILLE.
Tél. (bur) 49.25.52.75. (dom.) 60.60.59.33.
- 78 Versailles-Yvelines-Québec** : Jean de Bord, 18 Parc de Diane, 78350 JOUYEN-JOSAS. Tél 39.56.39.36.
- 79 Bas-Poitou-Québec** : Madeleine Achard, 17, rue Ernest Renan, 79000 NIORT. Tél : 49.24.37.60
- 81 Albigeois-Québec** : André Lagrange, Mairie de Marsac, 81150 MARSAC. Tél : 63.55.40.47.
- 84 Enclave des Papes-Haut Comtat-Québec** : Serge Rémy, Chemin de la Calamande, 84600 GRILLON.
Tél : 90.35.03.93.
- 85 La Roche-Vendée-Québec** : André Lemesle, ATAC, 4 place Albert 1^{er}, 85000 LA ROCHE-SUR-YON. Tél : 51.62.34.32.
- 86 Chatelleraut-Québec** : Paulette Cousot, Souvenir Acadien, Hôtel Sully, 86100 CHATELLERAULT. Tél : 49.21.01.27.
- 90 Belfort-Québec** : M. Schoen, 60 rue de la Valdoie, 90000 BELFORT. Tél : 84.26.05.19. (bur.) 84.55.13.40.
- 91 Essonne-Québec** : Robert Gatellier, 13 rue de la Grande Roche, Mondeville, 91590 LA FERTÉ-ALAIS. Tél : 64.98.31.91.
- 93 Seine-St-Denis-Québec** : Jean-Jacques Jenne, 1 rue Pierre Curie, 93350 LE BOURGET. Tél : (siège) 48.37.74.64.
- 94 Val-de-Marne-Québec** : Christiane Bouvard, 4 quai du Port, 94130 NOGENT-SUR-MARNE. Tél : 43.24.34.66.
- 95 Val d'Oise-Québec** : Pierrette Laridan, 33 rue Danièle Casanova, 95260 BEAUMONT-SUR-OISE. Tél : 34.70.13.70.
- Guadeloupe-Québec** : Nadir Delor, BP 2328, 97122 BAIE MAHAULT. Tél : 590.26.50.69, Fax : 590.91.95.17.
- Martinique-Québec** : Frantz Rémy, Résidence Grand Village, Villa Les Cayes, 25 Terre Ville, 97233 SCHOELCHER.
Tél : 596.52.09.43. (le soir).
- Guyane-Québec** : 41, cité Grant, 97300 CAYENNE

COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL, Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER, Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE, Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER, Jacques HABERT

BUREAU NATIONAL

Président : Georges POIRIER
Vice-présidents : Marcel BEAUX, Pierre MAITRE
Secrétaires : Andrée BOULANT, Pierrette LARIDAN
Trésoriers : Jean-Claude RAFFY, Anne-Marie COLLART

SIÈGE NATIONAL

Directrice générale : Monique PONTAULT
avec : Aline BERNARDAUD (secrétariat) Chantal DIEUX, Nathaly ISABELLE, André MAGNY Serge MORISSETTE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marcel BEAUX (Paris), Jean de BORD (Versailles-Yvelines), Andrée BOULANT (Cambrésis), Liliane BRISSON (Gâtinais), Dominique BUSIGNY (Versailles-Yvelines) Bernard CAPUS (Anjou), Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo), Laurent CHALARD (Pays Foyen), Anne-Marie COLLART (Paris), Raymond DAUGE (Bas-Poitou), Hervé DEBATISSE (Périgord), Jeanne DROUET (Bas-Poitou), Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain), Catherine GIRARD (Alpes), Jean-Paul GOURMELON (Pays-Nantais), Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman), Danielle LALLEMAND (Calvados), Christian LAMANDÉ (Pays Nantais), Pierrette LARIDAN (Val d'Oise), Danielle LECOMTE (Bourgogne), Marie-Caroline LEFEVRE (Flandre), Philippe LIMOUZIN (Touraine), Pierre MAITRE (Auvergne), François MOUCHET (Lorraine), Georges POIRIER (Laval), Jean-Claude RAFFY (Lyon), Jean-Daniel SCHELL (Alsace), Louis THEBAULT (Saint-Malo), Michel VILLEGIER (La Roche-Vendée).

La langue de chez nous

La loi 101 n'empêche pas le Québec d'être un pays moderne. En serait-il autrement sur le vieux continent ? Que de scepticisme, d'ironie et de sarcasmes, à propos de notre loi sur la langue française. En l'occurrence, les franchouillards, rarement courageux, ne sont pas ceux que l'on croit. Certes, toute loi comporte des insuffisances. Mais fallait-il laisser faire ? Doit-on tout livrer à la déréglementation ? Afficher en français, se servir d'appareils en français, fussent-ils importés, accueillir des colloques qui n'oublient pas le français, est-ce trop demander ? Chacun est d'accord sur la protection des produits d'appellation contrôlée. La langue vaut-elle moins ?

A écouter certains, drapés dans un snobisme élitaire nourri au galimatias anglomanique, il faudrait se soumettre aux lois du marché linguistique. Exception culturelle, votre honneur ! Il n'y a pas que la langue du dollar. Le poids des mots ne se calcule pas sur une balance économique. La qualité d'une langue ne se jauge pas à sa valeur marchande. Les droits linguistiques participent des droits de l'homme. Il ne s'agit pas de chauvinisme mais de patrioisme ; il ne s'agit pas de purification mais de pluralisme.



Ce n'est pas seulement une affaire franco-française. La "langue de chez nous", celle d'Yves Duteil, est aussi chantée par Gilles Vigneault. Léopold Sedar Senghor et Amin Maalouf cisèlent les mêmes mots. Nous avons le français en partage avec plus de quarante pays.

La France a bien évidemment une responsabilité particulière. Rien à voir, toutefois, avec une quelconque frilosité hexagonale : notre langue en partage est porteuse de nombreuses cultures et donc d'universel. Il n'y a pas de combat national pour le français sans fraternité entre peuples francophones.

Le volontarisme québécois en la matière, la politique de francisation et la créativité linguistique du Québec doivent nous inspirer. On ne peut rien sans une loi mais une loi ne suffit pas. A chacun d'être vigilant d'abord dans sa tête et dans son langage. Les Québécois nous montrent le chemin de la résistance. C'est pourquoi, à la langue de bois qu'est le franglais, nous préférons leur sève au goût d'érable.

Georges POIRIER

FRANCE QUEBEC

Directeur de la publication
Georges POIRIER

Rédacteur en chef
François MOUCHET

Comité de rédaction
Geneviève DELORME-DUC, Christian JARY
Valérie LION, Stéphanie TISSEROND,
Delphine RIGAUD, Michel TROADEC

Abonnements
France 90 F, Etranger 110 F
Adhérents des régionales 55 F
Abonnement de soutien 180 F
CCP 30 726 17 s

Fabrication
Société d'Impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer
Commission Paritaire : n° 51571
ISSN n° 0994-8732

▶ SOMMAIRE

Le pays d'en face

- 4 *Les 50 ans d'Hydro-Québec*
- 6 *Le coup de gueule du juge Ruffo*
- 7 *Elections : un duel attendu*
- 8 *La Jasette*
- 9 *Lucien Bouchard à Paris*
- 10 *Voyageries*

Place des arts

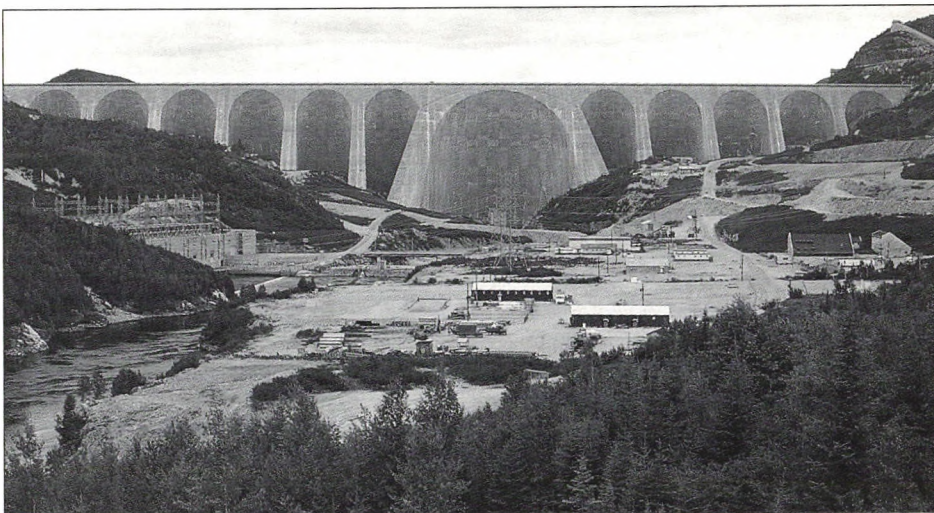
- 12 *Un comité de liaison pour l'industrie du disque*
- 13 *Québécoilisses*
- 15 **DOSSIER DÉTACHABLE : L'ÉTÉ QUÉBÉCOIS EN FRANCE**

Cousinages

- 19 *La Normandie aime le Québec*
- 20 *La Parenté*
- 22 *La tournée autochtone : un succès*
- 24 *L'assemblée de France-Québec à Strasbourg*
- 28 *Belles Provinces*
- 31 *Annonces*

Couverture : Geneviève Delorme-Duc

Au Québec, l'eau est la richesse naturelle numéro 1. Domestiquée par les grands barrages de la Baie James et d'ailleurs, elle a fondé en grande partie l'autonomie économique de la Belle-Province. Pas étonnant si l'on fête cette année mais sans grandes pompes, le 50^{ème} anniversaire d'Hydro-Québec. Une fierté nationale et l'un des atouts maîtres du développement du Québec.



Le barrage Manic 5 - Daniel Johnson

1 944, 80% de la population rurale du Québec vit dans le noir et s'éclaire à la bougie ou à la lampe à huile ou à pétrole.

1994, Hydro-Québec produit une fabuleuse quantité d'électricité : 140 Twh et exporte vers ses voisins le surplus de son énergie blanche. 1 Twh exporté représente à lui seul 40 millions de dollars dans les caisses de la compagnie.

En 1944, quand le premier ministre libéral de l'époque, Adélard Godbout rachète la Montréal Light Heat and Power Consolidated, il met un terme au trust de l'électricité que le Dr Philippe Hamel dénonçait en 1934 comme "agent de corruption et de domination, centre de la dictature économique". La nationalisation de 1944 aura été une furieuse bataille. Les opposants, des Anglais, n'ont pas hésité à faire une méga-campagne de publicité de 300.000 dollars pour garder leurs privilèges.

Mais Godbout tiendra une ligne d'action sans faiblir. Dans la foulée, pour faire bonne mesure, dès sa création, Hydro-Québec diminue d'environ 13% les tarifs domestiques et commerciaux. Et dans le même temps, les tarifs d'éclairage des rues baissent de 30%. Pendant 23 ans, Hydro-Québec maintiendra ses tarifs à l'identique. Une performance alors que le pays s'industrialise énormément.

A peine 20 ans plus tard, en 1963, un jeune ministre des Richesses naturelles nommé René Levesque parachèvera l'affaire et enfoncera définitivement le clou en arrachant au Premier ministre Jean Lesage la nationalisation des ressources énergétiques québécoises. Là encore, les opposants feront le forcing mais le futur patron du Parti québécois sera inflexible.

Entre les années 60 et 80, Hydro-Québec se lance à corps perdu dans une politique de

grands travaux. En 1967, première mondiale avec Manic 2, le plus grand barrage-poids à joints évidés du monde. Pas mal pour un "petit pays" de six millions d'habitants ! En 1968, ouverture de Manic 5, rebaptisé en 69 barrage Daniel Johnson.

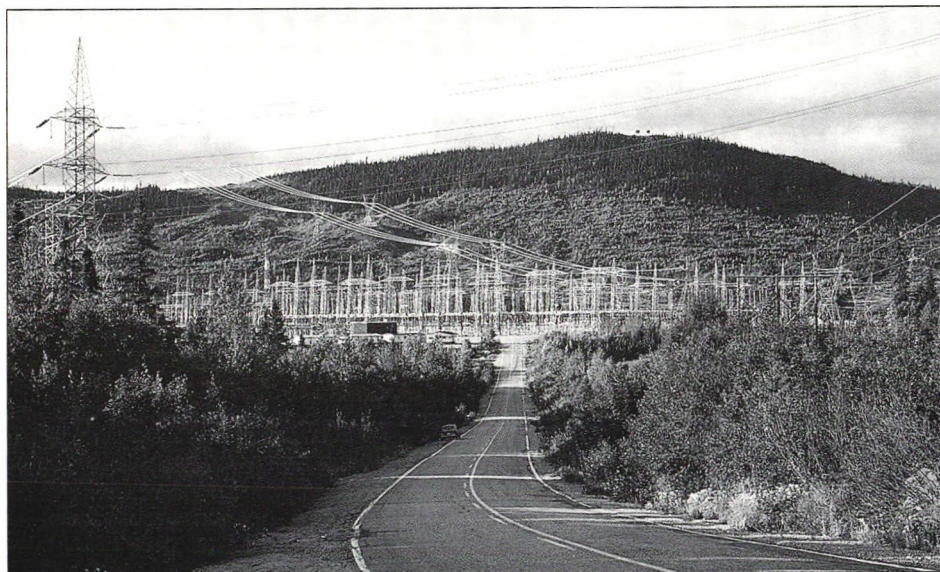
■ Grands travaux

Dix ans plus tard, c'est la mise en chantier du gigantesque projet de la Baie James. Successivement, la Grande, La Grande 2, 2A, 3 et 4 sont mises en action.

En une poignée d'années, Hydro-Québec est devenu l'un des plus gros leviers de la croissance économique québécoise. Forte de son développement, la compagnie aux 27000 salariés passe la vitesse supérieure et signe de nombreux marchés juteux à l'étranger. Cela se solde notamment en 1985 par un important contrat d'énergie garantie avec la compagnie "New England Utilities". En 1989, Hydro traite avec la New-York Power Authority et conclut le plus fabuleux contrat d'exportation de sa jeune histoire : 1000 MW de puissance et d'énergie garanties entre 1995 et 2016. La ville lumière de Nord Amérique n'a pas fini de déverser ses déluges de néons multicolores alimentés par le Grand Nord québécois.

Aujourd'hui, Hydro-Québec fête ses 50 bougies avec une énergie décuplée, mais son succès suscite chez certains -l'ex-ministre Yves Duhaime et le président de l'association des manufacturiers du Québec, Richard Le Hir, en tête- de vifs appétits de privatisation au moins partielle.

Réponse du PDG d'Hydro dans un entretien accordé récemment au "Devoir" : "La privatisation d'Hydro forcerait l'augmentation des tarifs d'électricité... Il ne faut pas succomber



Photos Georges Poirier

: un atout-maître !

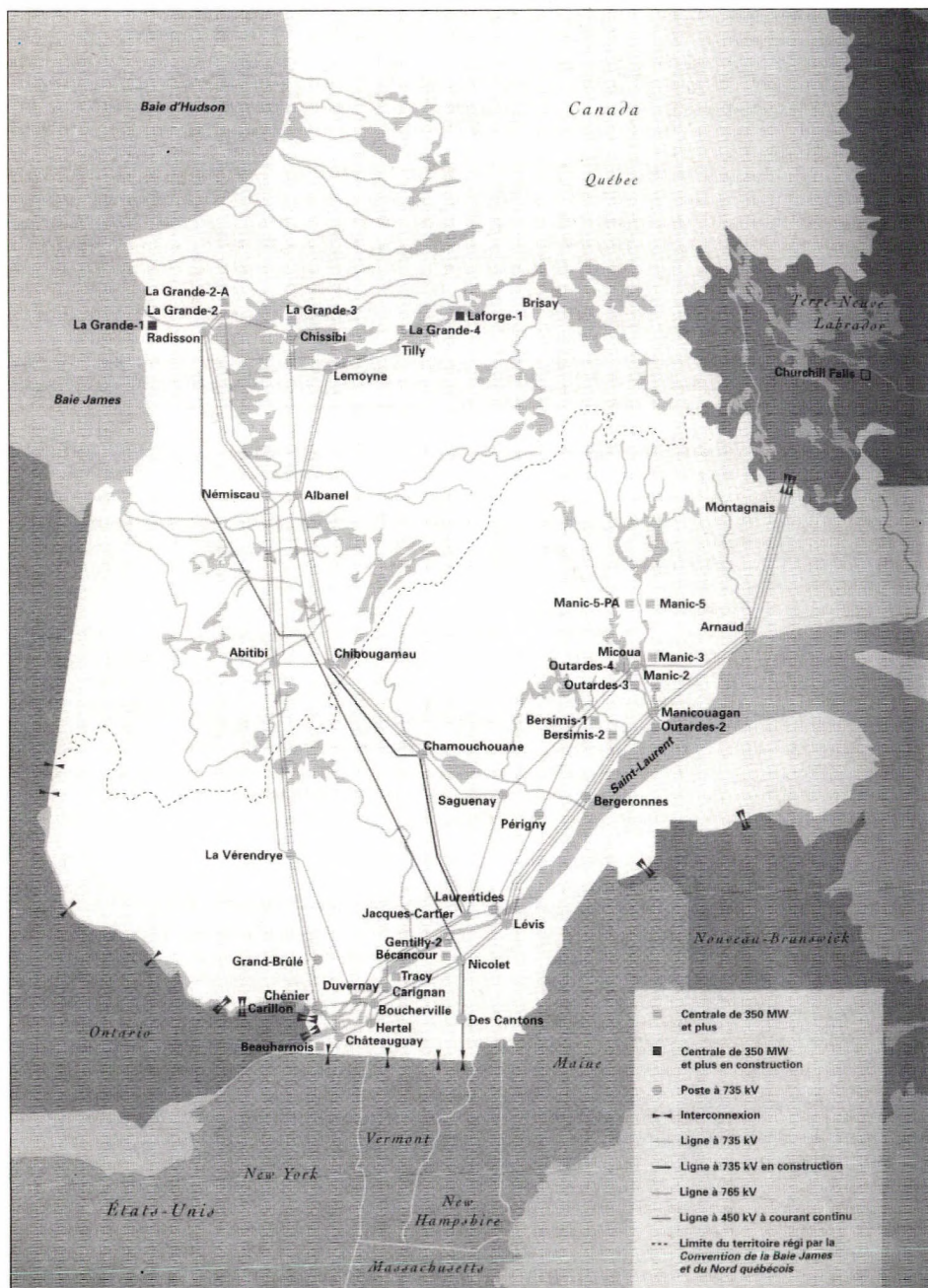
à l'idée d'un one shot (bon coup) qui rapporterait 5 milliards ou plus, car Hydro-Québec dont la valeur en Bourse est de 11 milliards est une véritable vache à lait, une "poule aux œufs d'or". L'an passé, la compagnie a réalisé 760 millions de profits et versé au gouvernement sous forme de taxe 640 autres millions de dollars".

Début avril 1994, Hydro-Québec a pris un petit coup derrière les oreilles. Les Américains du NYPA (New York Power Authority) leur ont joué un bien vilain tour. Ils ont tout simplement entériné l'annulation du contrat de

800 mégawatts signé en 1990 et qui devait rapporter sur 20 ans 5 milliards de dollars à Hydro-Québec.

Pour compenser, la compagnie signe un nouveau marché avec Taïwan et maintient son projet "Grande Baleine" contesté par les autochtones et les défenseurs de l'environnement. Décidément en ce demi-centenaire, la vie d'Hydro-Québec n'a rien d'un long fleuve tranquille !

Christian JARY



Sur le fil...

► **L'électricité** est désormais l'énergie la plus utilisée au Québec, avec une part de 41,9% dans le bilan énergétique québécois en 1993. C'est la première fois que la consommation d'électricité dépasse celle du pétrole (41,2% de part dans le bilan 93).

► **Le chiffre d'affaires d'Hydro-Québec** a atteint 7 milliards de dollars canadiens en 1993 et le bénéfice dégagé est de 761 millions de dollars.

► **Un jumelage professionnel** a été signé entre EDF et Hydro-Québec. Depuis le printemps 1993, un agent EDF de Rennes est à Montréal pour deux ans tandis qu'un Québécois a pris le poste d'adjoint au chef de l'agence Rennes-ouest.

► **Hydro-Québec dans le vent** avec le projet de bâtir trois grands parcs d'éoliennes à Percé, Maloténam et Beauharnois. Une firme américaine a déjà signé un contrat avec Hydro pour la construction en Gaspésie de deux gigantesques centrales utilisant le vent, d'une capacité totale de 100 MW.

► **Un groupement franco-québécois** a pris 51% d'une nouvelle société d'économie mixte, la Sogel, en Guinée afin de gérer l'électricité dans ce pays pendant dix ans. Hydro-Québec détient la moitié de la participation et deux entreprises françaises l'autre moitié, EDF et SAUR, filiale du groupe Bouygues.

► **EDF, Hydro-Québec et Hydro-Ontario** ont commandité une étude d'un chercheur de Mc Gill sur les risques de cancer associé à l'exposition professionnelle aux champs magnétiques, une étude qui a duré 5 ans et a touché plus de 200.000 salariés.

► **Grande Baleine** n'est plus considérée comme une rivière très menacée, selon American Rivers, une association écologiste américaine qui s'intéresse maintenant au sort de la rivière Moisie.

► **Pour le demi-centenaire** d'Hydro-Québec, Expotech présente "La magie de l'électricité" dans le Vieux-Montréal jusqu'au 18 septembre prochain. Par ailleurs, Imax, avec son nouveau film intitulé "Le secret de la vie sur terre" va montrer l'interdépendance de toutes les formes de vie.

► **Entente entre les Montagnais** du lac Saint-Jean et Hydro-Québec qui ont signé fin avril une convention ouvrant le passage de la douzième ligne d'électricité (735 Kw et 285 km de long) sur ce territoire. La convention prévoit une indemnisation de 2,9 millions de dollars versée par le conseil de bande. Cette compensation servira au développement social, culturel et économique. L'accord prévoit des emplois offerts aux Montagnais de la région et le développement montagnais d'une mini-centrale hydroélectrique avec le concours financier et technique d'Hydro-Québec.

► **GE Hydro turbine pour la Chine.** En signant un contrat de 200 millions de dollars pour la fourniture au barrage Ertan dans le Sichuan (sud de la Chine) de six groupes turbines-alternateurs, GE Hydro, filiale de la Générale Electricque du Canada remporte le plus important marché de ce secteur accordé à une compagnie canadienne. L'usine GE de Lachine (proche de Montréal) installera le premier groupe en 1998.

La Jasette

FAMILLE

Le coup de gueule du juge Ruffo !

La juge Ruffo est venue en France, en mars dernier, présenter, au cours d'une tournée de conférences, son dernier livre : *Les enfants de l'indifférence*. (ed. de l'Homme).

Nous l'avons rencontrée à Paris, quelques heures avant son intervention à l'UNESCO. Grande, blonde, débordante de vitalité, Andrée Ruffo reconnaît, dans un éclat de rire, qu'elle ne passe pas inaperçue. Ses prises de position en matière de placement d'enfants, ont alimenté, par médias interposés, toute une polémique au Québec.

Ce qu'elle dénonce avant tout, c'est le recours systématique à "l'Etat-providence" quand la famille n'est pas à la hauteur : "L'Etat intervient pour priver les parents de leurs responsabilités. Cela ne fait qu'entériner une situation qui pourrait être améliorée sans que l'enfant soit retiré de sa famille. D'ailleurs, avant 14 ans celui-ci n'est pas consulté ! Il serait plus judicieux de se tourner vers l'entourage : grands-parents, amis, voisins, paroisse. Faire appel à la communauté en somme, à la solidarité".



Andrée Ruffo voudrait voir disparaître cette pratique qui consiste à laisser un directeur de la protection de la jeunesse (équivalent, pour nous, d'un Directeur de la D.D.A.S.S.) décider seul de ce qui est bon, pour l'enfant : "un placement devrait toujours passer par le juge. C'est une question de respect des personnes en cause. Parents et enfants ont le droit

d'être entendus. Tout le sens de mon action consiste à juger les actions, non les gens. Ainsi, le jugement rendu, énoncé clairement, aura un caractère social".

La juge Ruffo est convaincue de cette nécessité de transparence dans les rapports entre la justice, les services sociaux, la famille, l'enfant. "Dire et écouter" : ce pourrait être sa devise. Si peu d'enfants ont la possibilité d'exprimer leur souffrance ! Enfants victimes de la violence des adultes : "Mon expérience en milieu carcéral m'a convaincue que la délinquance a pour origine une violence subie dans l'enfance. Le seul moyen de briser le cycle infernal consiste à laisser s'exprimer la souffrance, à ne pas vouloir à tout prix l'oublier mais, au contraire, à la garder en mémoire, pour ne pas risquer de la reproduire".

Malheureusement, la bureaucratie ("Cette horrible chose") s'interpose trop souvent : "Sous prétexte de protéger du stress nos éducateurs, on a institutionnalisé une pratique qui consiste à multiplier les intervenants pour que la responsabilité n'incombe pas à un seul. Résultat : l'enfant n'a plus d'interlocuteur reconnu par lui comme référence. Pourtant "connaître", c'est bien "naître avec", partager et s'impliquer. Après un entretien

avec un jeune, il m'arrive de fondre en larmes, mais la responsabilité me donne l'espoir de pouvoir faire quelque chose. C'est l'absence de responsabilité qui crée l'angoisse".

Plus généralement, la juge Ruffo s'interroge sur le fonctionnement de la famille dans nos sociétés : "1995 sera l'année internationale de la famille et ce sera l'occasion de réfléchir aux rapports entre la famille et le travail. Il faut s'orienter vers les horaires flexibles, sans doute accepter un salaire diminué pour consacrer plus de temps aux enfants. Ça en vaut la peine. Les gens réclament pour toutes sortes de choses mais sont bien silencieux quand il s'agit des enfants. Moi, on a voulu me faire taire et je me croyais seule. Mais, au cours de mes nombreux déplacements, j'ai compris que beaucoup pensaient comme moi. Alors, il faut oser. Oser exiger l'implantation d'une véritable politique familiale dans le milieu du travail".

Au Québec comme en France, la juge Ruffo délivre son message avec une fougue inébranlable. On n'est pas prêt de la faire taire...

Monique PONTAULT

SYNTHÈSE

Le rôle du travail social

Le musée social de Paris (CEDIAS) organisait, vendredi 20 mai, une conférence du professeur québécois Lionel-Henri Groulx, de l'université de Montréal, qui vient de faire paraître un ouvrage de synthèse sur le travail social au Québec : *Le travail social, analyse et évolution*, distribué en France par les éditions Eska.

Lionel-Henri Groulx s'attache à retracer l'évolution des services sociaux au Québec, depuis la loi de 1921 qui marque la première intervention de l'Etat dans ce domaine (auparavant, le système était entièrement confessionnel) :

- Jusque dans les années 50, l'empreinte de l'Eglise demeure prépondérante, le travail social étant associé à la lutte contre les idées subversives... Le personnel est essentiellement féminin : aux religieuses et aux dames

d'œuvres sont associées les notions de vocation, de dévouement et de soumission à l'autorité.

- Les années 60 marquent un retournement complet des mentalités. Ces critères deviennent négatifs. L'accent est mis sur un militantisme social allié à un discours de type psychanalytique. La profession se masculinise, les auxiliaires sociales font place aux travailleurs sociaux qui s'engagent dans un mouvement de type communautaire. Le travail est axé sur les réformes sociales, la création de coopératives de consommateurs, la volonté d'intervenir dans les choix politiques.

- Dans les années 70, les services sociaux tombent définitivement dans le domaine public. La législation joue un rôle de plus en plus important, le "client" ne s'adresse plus à un travailleur particulier mais à un organisme. L'Etat est l'interlocuteur privilégié et les travailleurs sociaux sont définis en termes

d'intervenants. Par ailleurs, les années 70 étant marquées par le mouvement féministe, les femmes font un retour en force... La question du sexisme est débattue avec l'affirmation d'une compétence proprement féminine par opposition à la vision masculine et aux figures institutionnelles. S'élaborent de nouvelles stratégies de lutte contre la pauvreté, avec la mise en place de réseaux proches des milieux écologiques.

Depuis les années 90, une réforme importante des services sociaux est en cours, redéfinissant le rôle de l'Etat face à divers types d'alternatives.

Présenté souvent comme un souffle modernisateur dans une société archaïque, le travail social au Québec épouse sans doute plus qu'il n'y paraît les fluctuations de la société qui l'a vu naître.

Monique PONTAULT

GENS DU PAYS

► Louise Laurin a été élue à la présidence du Mouvement national des Québécois, en remplacement de Sylvain Simard candidat du PQ aux prochaines élections. Directrice d'une école multi-ethnique et commissaire à la CECM (Commission des écoles catholiques de Montréal) depuis 1990, elle entend mettre l'accent sur l'avenir linguistique de Montréal et l'intégration des immigrants.

► Gérald Larose a été réélu pour un septième mandat à la présidence de la CSN (Confédération des syndicats nationaux).

► Frère Jérôme, une des figures marquantes de la peinture contemporaine québécoise, est mort le 30 avril à l'âge de 91 ans. Influencé par Paul-Emile Borduas, avec lequel il a travaillé pendant 7 ans, le Frère Jérôme a enseigné les arts plastiques à des centaines d'élèves.

► Serge Bruyère, célèbre restaurateur de Québec, est décédé fin mai à 43 ans. Il avait fondé en 1980 le restaurant "A la table de Serge Bruyère" à l'angle de la rue Saint-Jean, un haut-lieu gastronomique revendu l'an dernier. En octobre, 70 chefs de la région avaient rendu hommage à Serge Bruyère en s'engageant à nommer certaines spécialités "à la manière de Serge Bruyère".

BUDGET

Taxe à 6,5 %

Depuis le 12 mai, la TVQ (taxe de vente du Québec) a un taux unique de 6,5 %. Mieux vaut le savoir lors d'un prochain voyage. Ainsi, la TVQ sur les biens, produits et repas aux restaurants a diminué de 8 à 6,5 %. En revanche, la taxe sur les services et achats d'immeubles est passée de 4 à 6,5 % (les forfaits touristiques sont exemptés de la taxe). Au total, la TVQ plus la TPS canadienne représentent désormais 13,95 % de taxes au lieu de 15,56 % précédemment.

Ce changement de taux de la taxe québécoise est l'une des principales mesures du budget présenté par le gouvernement de Daniel Johnson à la mi-mai. Un budget dont le déficit est évalué à 4,4 milliards de dollars. Ce budget prévoit également des réductions d'impôts pour neuf contribuables québécois sur dix ainsi qu'un programme de privatisations. Elles concerneront notamment Sidbec-Dosco, le groupe Resior (qui comprend Tembec entre autres), la société des établissements de plein air (dont la station du Mont Ste-Anne), le village olympique de la RIO et l'usine d'embouteillage de la Société des Alcools du Québec.

A LIRE

► **"Le Tricheur, Robert Bourassa et les Québécois 1990-1991"** de Jean-François Lisée (éd. Boréal, 1994, 582 pages, 35\$).

Un gros livre au gros succès, dont le titre choc resta secret jusqu'à sa publication. Il est vrai que le jugement est brutal. Le reporter de "L'Actualité", qui a mené une longue enquête et multiplié les entrevues, en arrive à la conclusion que l'ancien Premier ministre a plutôt louvoyé entre Ottawa et Québec. Et si son premier choix, c'est le Canada, il n'aurait pas vu d'un mauvais œil la création du Bloc québécois. "Du bavardage", estime-t-on dans l'entourage de Robert Bourassa. Un second tome doit sortir.

► **"La Bataille du Québec. Premier épisode : les élections fédérales de 1993"** de Denis Monière et Jean H. Guay (éd. Fidès, 1994, 200 pages, 20 \$).

Lucien Bouchard et Jean Chrétien en couverture ! Politologue à l'université de Montréal, Denis Monière assure que la dernière élection fédérale, qui a vu le succès du Bloc québécois, indique "l'émergence d'une nouvelle culture politique". Le seuil de tolérance des francophones envers les institutions fédérales serait atteint. D'autres chercheurs apportent leurs analyses sur les stratégies politiques et médiatiques et Jean H. Guay conclut que "la bataille du Québec est loin d'être terminée".

ÉLECTION

Duel attendu libéraux-péquistes

L'Assemblée nationale du Québec devrait être renouvelée fin août ou courant septembre. Les souverainistes du Parti québécois et les fédéralistes du Parti libéral du Québec se livrent un duel sans merci qui sera déterminant pour l'avenir de la Province.

A la veille de la Fête nationale des Québécois, le Premier ministre, Daniel Johnson, n'avait pas encore, officiellement, décidé de la date des élections. Elles doivent intervenir au plus tard le 28 novembre.

A la fin de l'hiver, les sondages donnaient le Parti québécois et le Parti libéral pratiquement à égalité. Fin mai les péquistes avaient la faveur des électeurs (47 contre 43% aux libéraux) et obtiendraient une large majorité de sièges, compte tenu du découpage des circonscriptions et du mode de scrutin (uninominal, majoritaire à un tour).

La répartition actuelle des sièges à l'Assemblée nationale est la suivante : Parti libéral du Québec, 78 députés ; Parti québécois, 33 ; Parti Égalité, 1 ; Action démocratique du Québec, 1 ; Indépendants, 4 ; sièges vacants, 8.

Lors du Congrès libéral fédéral, Jean Chrétien,

Premier ministre du Canada, a demandé à ses ministres et députés de donner un "coup de main" au PLQ (Parti libéral du Québec) car la réélection de ce dernier éviterait la tenue du référendum sur la souveraineté prévu par le Parti québécois.

Jusqu'à présent, le gouvernement québécois n'a pas été favorisé par Ottawa. La fermeture du Collège militaire de Saint-Jean, les déclarations du ministre André Ouellet, accusant de "partisanerie" le directeur général des élections du Québec, l'ingérence fédérale dans le domaine de l'éducation (domaine de compétence provinciale) ont contraint Daniel Johnson à se démarquer du gouvernement fédéral.

Les dirigeants du PQ se méfient d'un excès de confiance et invitent leurs 160.000 membres à redoubler d'ardeur. Jacques Parizeau ne cesse de rappeler que les prochaines élections ne seront pas référendaires. Si le PQ est élu, il aura d'abord pour mandat de mettre en place un "bon gouvernement" puis de préparer un référendum sur la souveraineté. Cette préparation se ferait en quatre étapes :

- adoption par l'assemblée nationale d'une déclaration d'intention d'accéder à la souveraineté ;
- discussions avec le fédéral de l'échéancier et des modalités de transfert des pouvoirs ;

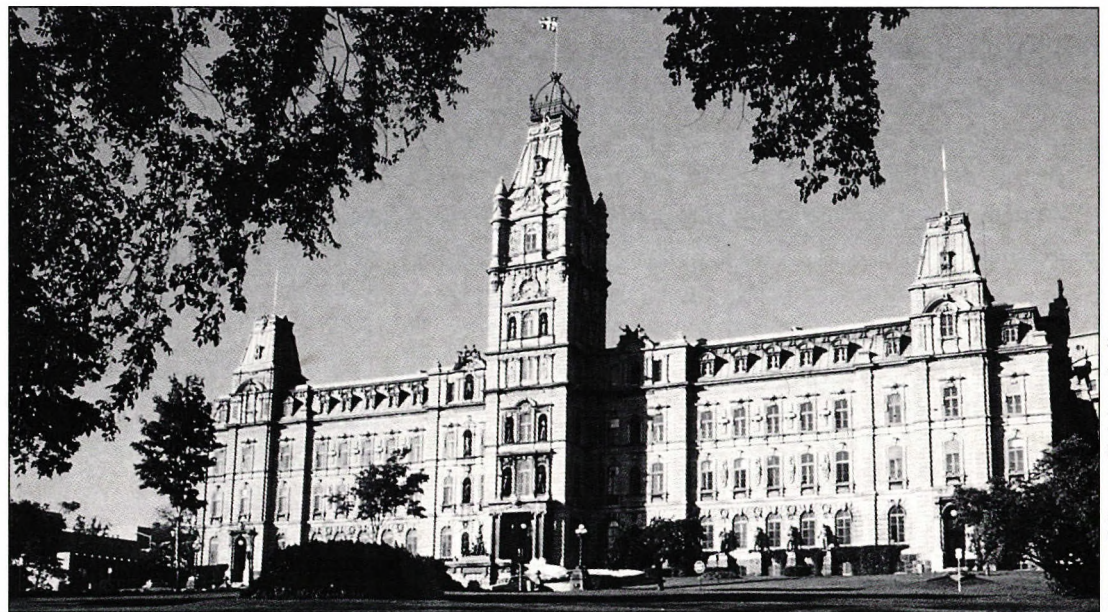
- tenue du référendum sur la souveraineté. Le référendum devrait être organisé huit à dix mois après les élections générales.

Le Bloc québécois appuie sans réserve le Parti québécois. Son chef, Lucien Bouchard, a fait la promotion de la souveraineté aux Etats-Unis, dans l'Ouest canadien, en Europe, particulièrement en France (voir p. 9) et auprès des communautés francophones hors Québec.

Les fédéralistes réagissent très vigoureusement. L'intégrité territoriale du Québec est mise en cause. Le droit à l'autodétermination est discuté. "Selon le droit international, le Québec ne peut se séparer sans l'accord du reste du Canada" soutient Jean Chrétien. Le chef du Parti Égalité (anglophones du Québec) prône le recours à l'armée canadienne pour faire échec à la souveraineté du Québec.

"Nous, nous voulons que les choses se décident par la démocratie, a dit Lucien Bouchard. C'est la volonté profonde au Canada comme au Québec." Une affirmation que reprennent volontiers à leur compte, malgré leur rivalité, Daniel Johnson et Jacques Parizeau.

François MOUCHET



Une nouvelle Assemblée nationale au Québec à l'automne.

► **Duel annoncé Doré-Bourque** pour les élections municipales de novembre à Montréal. Jean Doré, à la tête du "Rassemblement des citoyens de Montréal" (RCM) va solliciter un troisième mandat. Face à lui, Pierre Bourque, l'ancien directeur du Jardin Botanique, qui est apparu officiellement à la tête de "Vision Montréal" où se retrouvent des transfuges de plusieurs partis municipaux. L'ancien ministre Jérôme Choquette ("Parti des Montréalais") n'a pas dit son dernier mot. L'homme d'affaires Claude Beauchamp ("Action Montréal"), très bas dans les sondages, s'est rallié à Pierre Bourque. Le "Parti civique" de l'ancien maire Jean Drapeau est devenu moribond.

► **Claude Morin** l'ex-ministre péquiste controversé en raison de ses liens avec les services secrets de la Gendarmerie royale du Canada, ne publiera son livre autobiographique qu'après les élections provinciales.

► **Jean Allaire** a quitté, pour raisons de santé, la tête de l'Action Démocratique du Québec (ADQ) qu'il venait de fonder comme troisième voie entre le Parti Libéral et le Parti Québécois.

► **Normand Cherry**, ministre des Transports, a été désigné par Daniel Johnson pour succéder à Robert Bourassa dans le Comté de Saint-Laurent, une forteresse du Parti libéral.

Le partage du travail

“**S**ans utopie, comment pourrait-on avancer ?”. L'assemblée des évêques catholiques du Québec souhaite une législation sur le partage du travail. “C'est une voie de solution pour désamorcer la crise de l'emploi”, souligne Mgr Pierre Morrissette, de Baie-Comeau, responsable du comité des affaires sociales de l'assemblée.

Les évêques réclament une loi limitant les heures supplémentaires de façon “substantielle” et même “le temps régulier”. Cela passe aussi par un changement de mentalité : l'archevêque de Québec, Mgr Maurice

Couture, évoque le cas d'un homme “qui se dit fier de ses 30 heures supplémentaires alors que son propre fils n'a pas de travail”. Les évêques québécois se prononcent aussi pour l'allongement des vacances par des semaines payées à taux partiel ou d'autres sans solde.

Le Conseil du patronat du Québec n'est pas contre. Pour le président, Ghislain Dufour, l'objectif premier doit être de consolider les emplois actuels mais si on a recours avec prudence au partage volontaire, cela peut produire des effets positifs.

Libre-échange entre provinces

Le 30 juin s'arrêtaient le délai pour libéraliser le commerce entre les provinces du Canada. Jusqu'à présent existaient des barrières commerciales et quelques 500 lois et règlements contrôlant le commerce et les mouvements de main d'œuvre. Selon certaines études, ces barrières interprovinciales coûteraient sept milliards de dollars par année en raison de prix plus élevés pour de nombreux biens et services. En avril, le Québec a signé une entente avec le Nouveau-Brunswick et début mai avec l'Ontario. Ainsi sont notamment libéralisés les appels d'offres sur les chantiers et la libre circulation des travailleurs de la construction. A l'automne 1993, un conflit, avec mesures de rétorsions, avait éclaté entre l'Ontario et le Québec car les appels d'offres et les règles favorisaient leurs propres entrepreneurs et leurs ouvriers.

Magasiner en français...

Début janvier, la chaîne américaine de magasins à rayon Wal-Mart a racheté les 122 magasins Woolco du Canada dont 20 au Québec. En avril, la chaîne a dû présenter ses excuses car elle distribuait des brochures publicitaires uniquement en anglais et avait fait signer aux cadres des contrats rédigés en anglais seulement. Wal-Mart est tenu “d'obtenir son certificat de francisation et d'établir ses contrats en français”, comme l'exige la charte de la langue française, a rappelé le ministre Jacques Gagnon. Début mai, Wal-Mart-Woolco diffusait dans l'ouest de Montréal des tracts publicitaires simultanément dans les deux langues et en tous points similaires sauf que les prix de la version française étaient plus élevés. “Cela coûte-t-il plus cher de vivre en français ?” s'interroge “Le Devoir”. Une erreur, a répondu la chaîne qui a décidé de fixer des prix uniformes pour tout le Canada et assure que la question linguistique ne fera pas problème.

Un centre européen à Montréal

Le premier centre d'enseignement et de recherche sur l'Union européenne, implanté hors d'Europe, a été inauguré fin avril à l'Université de Montréal. Cette “chaire Jean Monnet” permettra, selon le ministre québécois des Affaires internationales John Ciaccia, “de se familiariser avec les réalités économiques, politiques et sociales de l'Union européenne et favorisera également la connaissance des réalités québécoises au sein de l'Union européenne”. John Ciaccia, aux racines italiennes, précise même que “l'existence de rapports vigoureux entre le Québec et l'Europe est presque une condition du maintien de notre identité et de notre développement dans l'ensemble nord américain”.

Le bouleau comme emblème

Le bouleau jaune, mieux connu sous le nom de merisier, a été désigné par décret gouvernementale, comme l'emblème arborescent du Québec. En 1985, l'Association forestière canadienne, avec l'accord des ministres responsables des forêts, avait incité chaque province à se doter d'un emblème arborescent. Un mémoire a été présenté en conseil des ministres et un décret a été adopté en fin d'année 1993. Le bouleau jaune est typique de la grande zone bioclimatique qui englobe la forêt méridionale feuillue des Bois-Francs et le domaine de la sapinière à bouleau jaune. Cette forêt mixte s'étend jusqu'aux contreforts des Laurentides au nord du Québec. L'arbre mesure de 20 à 25 mètres, le tronc est assez droit, les branches fortes. L'écorce luisante se détache en minces feuilles frisées. Ce bois de qualité est utilisé en ébénisterie.

Ubi et Sirius sur autoroute

Louer un film, commander une pizza, faire des virements bancaires, acheter sur catalogues, consulter des bases de données... Tout devrait être possible de chez soi avec “l'autoroute électronique” de demain. La bagarre est déjà lancée entre les grandes compagnies pour se placer sur le marché, notamment entre les sociétés de câble et celles du téléphone. Au Québec, Vidéotron a créé UBI (Universalité, Bidirectionnalité, Interactivité) avec Hydro-Québec, la Banque Nationale, les Postes, etc. Un test sera fait dans des foyers du Saguenay au printemps 1995 avec l'objectif d'atteindre 1,5 million de foyers québécois d'ici l'an 2000. Parallèlement, neuf compagnies de téléphone canadiennes, dont Bell Canada, veulent mettre en place “Sirius” destiné à offrir un service multimédias à 90% des abonnés du téléphone d'ici l'an 2000.

ÉCONOMIE

► **Les exportations québécoises** ont grimpé de 12,3 % au début de 1994 par rapport à 1993 (82,6 % vont vers les USA). Le ministre John Ciaccia espère un excédent de trois milliards de dollars en 1994 contre 2 milliards l'an dernier.

► **Le fonds de solidarité** de la FTQ (Fédération des Travailleurs du Québec) a investi pour la première fois dans la métallurgie en relançant l'ancienne usine Métallurgie Frontenac à Thetford Mines.

► **Un forum de la solidarité sociale** a réuni à Montréal un millier de délégués des syndicats, regroupements populaires et communautaires réagissant face aux compressions budgétaires affectant les plus démunis.

► **L'actif cumulé du Mouvement Desjardins** est passé en 1993 de 56,5 à 58,7 milliards de \$ (+ 3,9%). Les dépôts d'épargne personnelle ont augmenté de 6% et les dépôts généraux de 3,5%.

► **Claude Béland** a été reconduit à la tête du Mouvement Desjardins pour trois ans, après un premier mandat de sept ans.

► **Bombardier** a fabriqué sa deux-millionième motoneige dans son usine de Valcourt. La première était sortie en 1959.

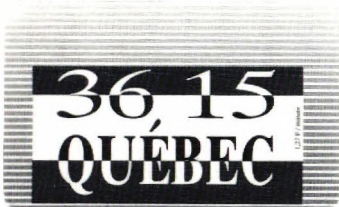
► **La croissance a été de 2,1%** au Québec en 1993 selon Statistique Canada, inférieure aux 2,9% de l'ensemble du Canada. De 135,7 milliards \$ en 1993, le produit intérieur brut du Québec est passé à 138,5 milliards \$. L'Ontario et l'Ouest canadien ont connu une reprise beaucoup plus vigoureuse. Selon Statistique Canada, la croissance moyenne au Québec est due à une faible progression de l'emploi et des salaires : 20.809 \$ de revenu personnel par habitant en 1993 au Québec contre 22.103 \$ au Canada (23.757 \$ en Ontario).

SOCIÉTÉ

► **Le téléphone pour la France** a diminué au Québec de 23 % selon les tarifs interurbains courants de Bell qui propose aussi une formule d'abonnement Téléplus outremer.

► **L'ACFAS** (association canadienne-française pour l'avancement des sciences) a réuni plus de 4 000 chercheurs, enseignants, étudiants, professionnels à Montréal pour un 62^{ème} congrès qui offrira 150 communications et 103 colloques. L'ACFAS, qui se réunira l'an prochain à Chicoutimi, compte 6 000 membres, publie “Interface” et un bottin de la recherche (7 000 noms et 1 200 organismes).

► **La commission des écoles catholiques de Montréal** a pris option pour un réseau orienté suivant la langue et non plus selon la confession religieuse.



Lucien Bouchard à Paris

Pour quatre jours à Paris à la mi-mai, Lucien Bouchard, chef du Bloc québécois, opposition officielle à la chambre des Communes d'Ottawa, a provoqué beaucoup de réactions au Canada anglais. Venu expliquer la situation québécoise, Lucien Bouchard a pris aussi le pouls français en cas de oui à un référendum sur la souveraineté.

Plus de 200 personnes ont applaudi Lucien Bouchard le 18 mai à l'Assemblée nationale. Son "témoignage très précieux", comme l'a souligné Pierre-André Wiltzer, président du groupe d'amitié France-Québec qui l'accueillait en compagnie de Jean-Claude Mignon pour le groupe France-Canada, a été écouté par de nombreux parlementaires français dont Alain Peyrefitte et Xavier Deniau, de nombreux personnalités telles l'ancien ministre Jacques-Yvan Morin, le secrétaire général de l'ACCT Jean-Louis Roy, le secrétaire du Haut conseil à la Francophonie Stello Farandjis, le recteur de l'AUPELF Michel Guillou, du président des Amitiés acadiennes Philippe Rossillon et de beaucoup d'amis du Québec en région parisienne.

"Le Québec ne peut s'épanouir comme nation distincte au sein de la fédération canadienne", souligne Lucien Bouchard en rappelant l'histoire québéco-canadienne depuis 1982. Une histoire caractérisée par "un échec politique" et un "échec économique". D'où "la nouvelle démarche des souverainistes". Ainsi, après le succès du Bloc québécois l'automne dernier, "le peuple québécois défend pour la première fois ses couleurs". Il a aussi "un autre rendez-vous avec l'histoire"...

Lucien Bouchard insiste sur "le modèle européen" et ne verrait pas d'un mauvais oeil "un Maastricht bis entre le Québec et le Canada". Et, quoiqu'il arrive, "le peuple québécois sait pouvoir compter sur le vieux pays... Un Québec souverain, donc maître de ses choix internationaux, pourra travailler plus efficacement à l'intensification des échanges entre nos deux rives de l'Atlantique. Nous n'avons pas survécu 400 ans pour baisser les bras au moment où s'ouvre l'une des périodes les plus extraordinaires de notre Histoire".

Outre cette conférence publique, Lucien Bouchard a plaidé la cause québécoise auprès de tous ses interlocuteurs à Paris. Rencontrant



A sa demande, Lucien Bouchard, accompagné par Louise Beaudoin, ancienne Déléguée générale du Québec à Paris, a été reçu au siège de France-Québec par le bureau national pour, notamment, se faire présenter le réseau d'amitié franco-québécois.

en tête-à-tête le président Mitterrand, il a "abordé franchement la question" de la souveraineté : "J'ai confiance que le président sera présent au côté du Québec dans ce rendez-vous historique". Le chef du Bloc québécois a eu aussi un entretien avec le président du Sénat, René Monory, Bernard de Montferrand, conseiller diplomatique à Matignon, et Alain Juppé. Le ministre des Affaires étrangères a rappelé que "la politique de la France, non-ingérence et non-indifférence, n'avait pas changé".

Que fera la France si le Québec vote pour la souveraineté ? Lors de la réception par la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée, le vice-président, l'ancien ministre RPR François Guillaume, a lancé : "Nous nous souvenons tous de la parole prophétique du général de Gaulle. Nous souhaitons quant à nous que vraiment la France soit la première à prendre position et à saluer l'indépendance d'un Québec que consacrerait un référendum remporté par les partisans de cette autonomie et de cette liberté retrouvée". Le Président de l'Assemblée, Philippe Séguin, qui a organisé des échanges scolaires dès 1970 dans sa ville d'Epinal, ne cache pas non plus sa sympathie pour le Québec. "Nous voulons accompagner le Québec dans un moment crucial pour son avenir", souligne un conseiller technique, Paul-Marie Couteaux.

■ "Sympathie"

Avec Michel Rocard (PS), connu aussi pour ses liens québécois, Lucien Bouchard a également discuté de la reconnaissance internationale du Québec après le référendum. "Si ce processus naît au Québec, il faudra que le monde entier s'en accomode, explique Michel Rocard. Sur le plan français, je ne vois pas de problème mais je trouverai déraisonnable que la France soit seule, ce qui compliquerait le jeu. Si nous pouvons être utiles pour une reconnaissance collective internationale, nous ferons le travail".

Réflexion de Lucien Bouchard à l'issue de

cette visite : "J'ai constaté un important mouvement de sympathie qui passe dans l'attente de ce que les Québécois décideront". Commentaire du "Devoir" : "Bouchard sait mobiliser le capital de sympathie dont jouit le Québec à Paris".

En revanche, ce voyage parisien, suivi pas à pas par une presse anglophone teigneuse, a provoqué bien des clapotis dans le Canada anglais. Preston Manning, chef du Reform party, a pressé le Premier ministre canadien Jean Chrétien "de prévenir les pays étrangers, et notamment la France, d'éviter d'encourager l'indépendance du Québec". Propos à demi-entendus puisque le ministre des Affaires étrangères du Canada, André Ouellet, a déclaré que Lucien Bouchard "n'a rendu service ni à sa cause ni à la bonne réputation du Canada au cours de ce voyage déplacé". Roy Romanov, Premier ministre de la Saskatchewan, a trouvé "choquant qu'un chef de l'opposition officielle se rende à l'étranger parler de la rupture du pays". Réponse de Lucien Bouchard : "J'ai été élu sur une plateforme souverainiste".

Surtout, les réactions anglophones augurent mal de l'avenir. "L'intégrité du territoire du Québec n'est pas garantie", affirme Roy Romanov. "Si les Québécois pensent que les choses peuvent se faire d'une manière logique et civilisée, ils se trompent", assure Mike Harcourt, Premier ministre de Colombie britannique. "Il est bon que la vapeur sorte", commente Lucien Bouchard.

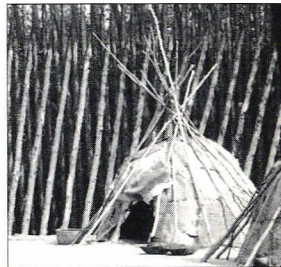
Même ses voyages dans les provinces canadiennes sont maintenant sources de polémiques et même de menaces de mort nécessitant une protection. Les libéraux ontariens ont vivement réagi à son invitation fin mai par l'Association canadienne-française de l'Ontario. Si bien que la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada a répliqué que "c'est le laxisme fédéral et non le spectre de la séparation du Québec qui menace l'avenir des minorités francophones".

Georges POIRIER

Voyageries

ATTRACTION

Le village des téléseries



Le Village d'Emilie, le rendez-vous des Téléseries, situé à Grand-Mère en Mauricie (Québec), est la seule attraction touristique au Québec à offrir sur le même site un village indien du 17^{ème} siècle, un village d'antan avec son école de rang, Ville-Marie (Montréal) au début de la colonie et quelques cabanes en bois rond, ainsi qu'une reconstitution des débuts de la colonisation dans le Nord-Ouest québécois (Abitibi).

Ce parc thématique au concept unique a été construit à partir des décors intérieurs et extérieurs de sagas télévisées québécoises.

Ainsi, "Emilie, la Passion d'une Vie", fut diffusée en France à l'hiver 1993 au réseau FR3 et a su conquérir le cœur de plus de 4,5 millions de Français. "Blanche", sa suite sera diffusée l'automne prochain sur ce même réseau. Le Village d'Emilie et la Mauricie, ce magnifique coin du Québec aux grands espaces verts et à l'hospitalité chaleureuse,

suscitent un vif intérêt. Nature et paysage sont à l'honneur et incitent à l'exploration plus poussée. Des randonnées équestres à l'accès aux sentiers des réserves fauniques, des visites de musées aux croisières de détente, des activités sportives aux festivités, une multitude d'attraits s'offrent au visiteur curieux et attiré par les choses nouvelles.

Le Village d'Emilie regroupe 23 bâtiments et son animation repose sur l'aspect de la qualité. C'est l'une des forces premières qui en font une attraction touristique fortement prisée. Cette animation se déroule dans chacun des bâtiments et traite de trois thèmes :

- la vie de l'époque avec ses costumes
- "Emilie, la Passion d'une Vie", "Blanche" et "Shehawah" (le village indien)
- les techniques de réalisation d'une saga télévisée.

Le progrès (cinéma) se marie à la tradition (histoire) pour donner au Village d'Emilie un

aspect éducatif des plus divertissants. Le patrimoine culturel y est bien représenté par les objets, les meubles et les accessoires d'époque authentiques.

Renseignements utiles

• Du 17 juin au 5 septembre : Visites animées et du 6 septembre au 16 octobre : Visites guidées sur réservation seulement.

• Heures d'ouverture : Dès 9 h. 30 pour les groupes qui auront réservé. La dernière réservation est acceptée jusqu'à 16 heures.

Le Village d'Emilie ferme à 18 heures.

• Une visite guidée complète du Village d'Emilie peut se faire en 1 h. 30, 2 ou 3 heures.

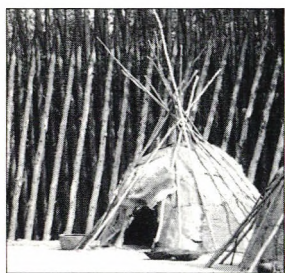
• La période d'animation du Village d'Emilie se fait avec des animateurs à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments sur le site. Il est à prévoir 1 heure par regroupement de télése-

ries, donc près de 3 heures pour une visite complète et animée du Village d'Emilie puisqu'il comprend 3 sites majeurs.

• Le Village d'Emilie se situe à 1 h. 45 de Montréal et à 1 h. 15 de Québec. L'emplacement du Village d'Emilie se trouve à proximité de l'autoroute 55.

• Le Théâtre du Village d'Emilie présente une pièce de théâtre de répertoire québécois. Cette année "La Famille Toucourt en solo ce soir" sera présentée jusqu'au 3 septembre. Heures des représentations : du mardi au vendredi à 20 h. 30, samedi à 21 heures.

• Le Village d'Emilie comprend aussi : une mini-ferme qui fait la joie des enfants, des tours de calèches, des aires de repos, une boutique de souvenirs, un restaurant "typique" de ses places, "l'Hôtel du Grand Nord", qui offre repas et collation servis dans une ambiance d'époque, le bateau pirate du film "Matusalem" sur le site de "Shehawah".



GUIDES

► **Le restaurant Pierre de Rigaud** propose une journée-forfait partant de Montréal à 8 h. 30. Halte à Notre-Dame de l'Île Perrot pour la visite du site historique de la Pointe-du-Moulin ; halte au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes à Rigaud ; déjeuner au restaurant ; visites aux promenades Hudson et halte au lieu historique national de Coteau-du-Lac. Réservation : Jean-Pierre Lauzon (514) 451-4205.

► **L'hôtel Valleyfield**, dans la ville du même nom propose l'été des forfaits "théâtre d'été" sur deux ou trois jours. Une soirée est consacrée à la pièce "l'ex-femme de ma vie", mettant en vedette Francis Reddy au théâtre d'été de la Pointe-des-Cascades. Au programme également, une croisière sur la rivière Saint-François, etc. Pour la formule trois jours, une soirée est préparée à la cabane à sucre l'Hermine. Renseignements : (514) 373-1990. Télécopieur (514) 373-1936.

► **Croisière sur le Saint-Laurent** en sept jours à bord du paquebot le "Gruziya" à l'équipage russe et ukrainien. Il part de Montréal et fait étape au Saguenay, à St-Pierre-et-Miquelon, à l'Île du Prince Edouard, à Gaspé et à Québec, soit un périple de 3.500 km. Renseignements : Rev-Amérique, 29 avenue Marceau 75008 Paris. Tél. : 1-47-20-21-65.

► **Le festival de l'oie blanche** à Montmagny se déroulera du 14 au 24 octobre. A l'occasion de l'escalade de plusieurs milliers d'oies sur les "battures", de nombreuses festivités sont organisées : jeux, tournois, course en canot, expositions, soirées avec orchestres pour les "festoyeux", etc. Renseignements : (418) 248-3954. Télécopieur : (418) 248-3959.

► **Le répertoire des gîtes du Passant**, édition 1994, a été entièrement remis à jour avec 375 sites dans tout le Québec (aux éditions Ulysse).

► **Pour les fanas de vélo**, une bonne adresse à Montréal : Vélo-Québec, 2575 bd Saint-Laurent, bureau 310, Montréal H2X 2T7. Tél. : (514) 847 8356. Télécopieur : (514) 847-0242.

► **Groupe Voyages Québec**, représenté à Paris depuis dix ans, a reçu le "Grand prix du meilleur programme de développement sur le marché français" lors de la VII^{ème} édition d'Atelier Canada à La Défense.

► **Le zoo de Saint-Félicien** est populaire auprès des touristes français. L'ouverture prévue le 29 mai a dû commencer quinze jours plus tôt en raison de réservations de groupes en autobus qui veulent voir les sentiers de la nature.

FLEUVE

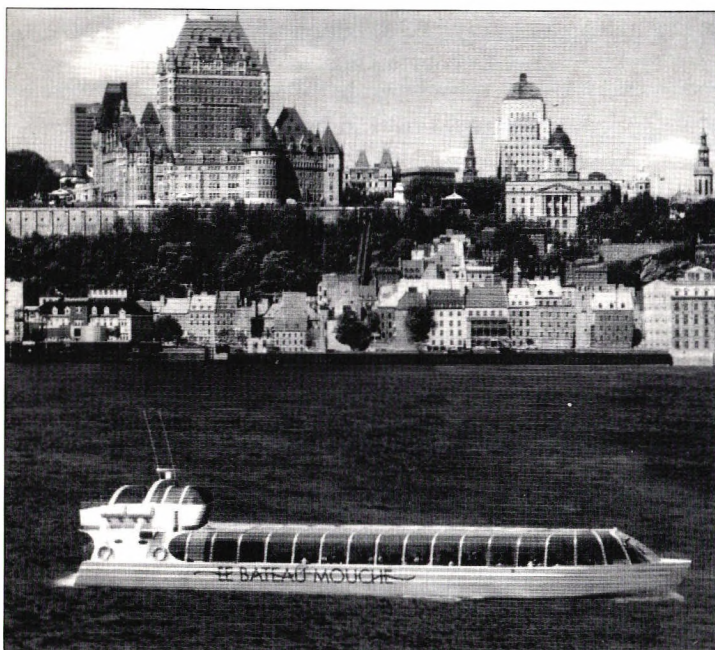
Un bateau-mouche

Un bateau-mouche glisse désormais sur le Saint-Laurent devant Québec. D'une capacité de 200 passagers ce nouveau bateau, entièrement vitré et climatisé, offre en journée quatre excursions d'une heure et demie : départs à 10 h., 12 h., 14 h., et 16 h. Il fait une boucle au-delà de Lévis-Lauzon et s'en va au-delà des chutes Montmorency. Des animateurs racontent le Fleuve, Québec, son histoire et sa culture. Le port d'attache est situé au cœur du Vieux-Québec et les départs ont lieu du

bassin Louise, tous les jours de mai à octobre.

Et que serait Québec la nuit sans les reflets de ses lumières sur l'eau ? Un dîner-croisière de trois heures est proposé le soir à partir de 19 h.

Tarifs en journée : 19,75\$ (adultes), 16,75\$ (étudiant et âge d'or), 6,75\$ (6-12 ans). Le soir, sur réservation : 58,75\$. Tarifs de groupe, forfaits spéciaux sur demande en composant le (418) 692-4949. Télécopie : (418) 692-2666.



SOLEIL

Floride, la onzième province

Le Canada est formé de 10 provinces dont le plus beau fleuron, pour nous Français, est le Québec. Une minorité de membres de "France-Québec" sait sans doute qu'il existe en Floride une véritable colonie Canadienne et majoritairement Québécoise.

Chaque hiver et même dès la fin de l'automne, des dizaines de milliers de Montréalais, Québécois et autres habitants de la "Belle Province" mettent cap au sud vers Miami et ses environs.

Fuyant les températures glaciales pour ne pas dire polaires (l'hiver dernier, le mercure ou l'alcool sont descendus jusqu'à moins 50°) ils hivernent jusqu'en avril ou mai en Floride.

Ce qui les attire ? En premier lieu le beau temps, la chaleur, l'ambiance détente et le coût de la vie moins élevé que chez eux. On

peut rencontrer quelques Français mais ceux-ci préfèrent venir en été.

Québécois ou Français, les touristes francophones ne sont pas en perte de vue car ils ont à leur disposition une revue mensuelle et un journal dans leur langue. La première "Quoi faire en Floride" est une mine de renseignements pratiques pour les touristes : loisirs, croisières, bons restaurants, spectacles, endroits qu'il faut connaître ou fréquenter. Rien ne manque pour se distraire ou... se faire soigner. C'est René d'Anjou, son directeur-rédacteur en chef qui, dans un éditorial, compare la Floride à la onzième Province Canadienne. Le journal "l'Echo de la Floride" est, tout comme le premier, distribué gratuitement.

A noter qu'à l'exception du lundi, il existe une liaison quotidienne par Air-France entre Paris (Roissy Charles de Gaulle) et Miami.

André LEMESLE

ANIMATIONS

Cet été au Québec

BAIE SAINT-PAUL : symposium de la jeune peinture du 5 août au 5 septembre.

DRUMMONDVILLE : festival mondial de folklore du 8 au 17 juillet.

JOLIETTE : festival international de Lanaudière du 2 juillet au 2 août.

LA BAIE : spectacle de la fabuleuse histoire du Royaume jusqu'au 31 juillet.

MONTRÉAL : festival Juste pour rire du 21 au 31 juillet ; francophiles du 5 au 13 août ; festival des films du monde du 25 août au 5 septembre.

ORFORD : concerts de musique classique jusqu'au 20 août.

RIMOUSKI : festi-jazz du 31 août au 4 septembre.

SAINT-JEAN-DE-RICHELIEU : festival de montgolfières du 13 au 21 août.

SILLERY : festival de musique ancienne du 8 au 29 août.

QUÉBEC : festival d'été international du 7 au 17 juillet.

L'aventure au stade olympique

Du 12 juillet au 26 août, son, lumière et marionnettes au pied de la tour olympique à Montréal. La grande aventure du monde "entend raconter" avec humour et émotion notre histoire mythologique et contemporaine : le big bang du système solaire, le paradis terrestre, Noé, King-Kong, les grandes guerres, la conquête de l'espace... Une co-production de la RIO (Régie des installations olympiques) et de Normand Latourelle ancien du Cirque du Soleil et initiateur du grand "jeu de nuit" des étés 1992 et 1993. Mise en scène et direction artistique : Dominic Champagne et Denis Bouchard. Entrées : 24,50\$ (adultes) et 17,50\$ (enfants).

Animation au Vieux Port

La programmation estivale du Vieux Port de Montréal est copieuse. Si bien qu'elle a commencé dès la fin d'avril avec la présentation du nouveau spectacle du Cirque du Soleil, "Alegria". Au choix cet été : quelque 75 spectacles, expositions et activités dont plus de la moitié sont offertes gratuitement. Outre les concerts réguliers sur la scène Bonsecours, la douzième édition du festival "Juste pour rire" transfère son volet plein air de la rue Saint-Denis au Vieux-Port. Au chapitre des expositions : l'aventure de l'Espace, le Japon contemporain, le monde de l'électricité. Prévu aussi un spectacle son et lumière, le salon international de sculpture de Montréal et la réplique du vaisseau "le Pélican" de Pierre Le Moyne d'Iberville. L'an dernier, le Vieux-Port de Montréal a connu quatre millions d'entrées.

A l'assaut des Plaines...

Après les Médiévales, Québec va replonger dans l'histoire à la mi-août avec l'opération "A l'assaut de la capitale". Il ne s'agit pas de reconstituer la bataille des plaines d'Abraham mais d'évoquer les batailles rangées du XVIII^{ème} entre Britanniques et Américains. Cette initiative de Parcs Canada est appuyée par le Régiment des King's Rangers de Bedford dans les cantons de l'Est. Ce régiment, pas moins de 800 personnes, regroupent des passionnés de l'histoire militaire. En costumes d'époque, ils reconstituent des camps et simulent des batailles. Les 11 et 12 août, visite guidée dans les camps installés près du manège militaire et près de la citadelle, défilé dans le Vieux-Québec, "Batailles" les 13 et 14 août !

▶ A LIRE

▶ "Charlevoix, pays enchanté" de Jean des Gagniers (Les Presses de l'Université Laval, 1994, 464 pages, 75\$).

Un voyage inoubliable au cœur d'un pays enchanté. Ce livre, fort bien illustré, rend hommage aux pionniers qui ont façonné l'âme et le visage de Charlevoix. Une lecture passionnante à travers l'histoire, les traditions et le patrimoine culturel d'une région qui inspire tant de peintres et a retenu le regard de l'Unesco.

Voyagez
en toute tranquillité
avec
Prima Santé Voyages
ag2r
GROUPE
Tél. : (16-1) 43 95 51 13

Québécois

OFFICIEL

Un comité de liaison sur le disque

Pour renforcer l'espace francophone, Jacques Toubon, ministre français de la Culture et de la Francophonie et son homologue québécois Liza Frulla ont notamment décidé de créer un comité de liaison franco-québécois sur l'industrie du disque et du spectacle de variétés. La première réunion a eu lieu début juin.

A la mi-avril à Paris, Liza Frulla, ministre de la Culture et des Communications, responsable de la Francophonie, et son homologue français, Jacques Toubon, ont annoncé des initiatives conjointes dans les secteurs de la francophonie et de la culture.

Les deux ministres se sont d'abord entendus sur l'importance de travailler ensemble au rayonnement de la francophonie sur la scène internationale et de promouvoir leurs intérêts communs dans les grandes organisations internationales. C'est dans cet esprit que Mme Frulla a réaffirmé la volonté du gouvernement du Québec de renforcer les liens qu'entretiennent la France et le Québec. Des liens qui contribueront au progrès des solidarités francophones. A cette même occasion, Jacques Toubon a appuyé la volonté québécoise de favoriser un partenariat d'affaires en francophonie, sous la responsabilité du



Photo : DGQF - Bertrand Sylvain

Forum francophone des Affaires (FFA). Il a annoncé que la France déléguera un expert au Secrétariat international du FFA à Montréal, ce qui permettra de renforcer le caractère multilatéral de cet organisme.

Autoroute de l'information

Liza Frulla a informé son homologue de sa volonté à travailler activement à la préparation d'un plan d'action sur l'autoroute de l'information francophone pour qu'il puisse être soumis lors du prochain Sommet de la Francophonie, en 1995. Il s'agit pour les deux ministres d'un projet d'envergure qui représente un important potentiel d'avenir pour l'ensemble de la communauté francophone.

De même, ils ont réaffirmé leur intérêt pour le développement de TV5, "véhicule essentiel pour les membres de la francophonie".

L'exception culturelle étant une préoccupation commune pour la France et le Québec, les deux ministres se sont entendus pour mettre en place des mécanismes de collaboration. Notamment la création du Comité de liaison franco-québécois sur l'industrie du disque et du spectacle qui a pour but de mobiliser les partenaires industriels français et québécois autour de projets concrets visant à accroître la production, la distribution et la promotion du disque et du spectacle.

Ce comité, formé de représentants du milieu du disque et du spectacle français et québécois,

aura le mandat de proposer une stratégie franco-québécoise afin d'accroître la circulation du disque et du spectacle entre les deux marchés respectifs.

Les deux ministres ont également décidé de constituer un comité de liaison similaire dans le secteur du livre et de l'édition.

Par ailleurs, dans le secteur du cinéma, les ministres Frulla et Toubon ont convenu de travailler en priorité à l'identification des solutions qui permettront d'harmoniser les réglementations de la France et du Québec dans le secteur du cinéma. Ils ont également manifesté leur ferme volonté d'élaborer une stratégie d'exportation des productions cinématographiques françaises et québécoises.

Voici la composition du comité sur l'industrie du disque et du spectacle :

FRANCE : Jean-Michel Boris, directeur de l'Olympia (président du fonds de Soutien Variétés) ; Boris Bergman, auteur ; Martin Brisac, président-directeur général d'Europe 2, membre du Comité directeur d'Europe 1, président de Vive la Radio ; Maxime Le Forestier, auteur-compositeur-interprète ; Georges Mary, président de Georges Mary Productions, éditeur, producteur indépendant ; Gilbert Ohayon, président-directeur général EMI, producteur ; Mario D'Angelo, consultant en industries culturelles et audiovisuelles.

QUÉBEC : Rosaire Archambault, président-directeur général, Distribution Sélect et coprésident du Comité ; André Di Cesare, président, Disques Star ; André Ménard, vice-président, Spectra ; Luc Plamondon, auteur-compositeur-interprète ; Luc De Larochelière, auteur-compositeur-interprète ; Michel Sabourin, vice-président, Productions Fogel-Sabourin ; Pierre Marchand, directeur général, Musique Plus ; Michel Bélanger, président-directeur général, Disques Audiogram ; Robert Pilon, cosecraétaire exécutif du Comité.

ANNIVERSAIRE

TV 5 : dix ans déjà



Chaque matin, à 8 h. 05 sur le câble, TV5 Europe rediffuse le journal de Radio-Canada de la veille au soir. Plusieurs autres émissions québécoises sont également diffusées. Cette chaîne francophone a fêté le 5 mai ses dix ans d'existence.

Le projet est né en 1984 à l'initiative des chaînes françaises, belges et suisses, et en 1986 avec des chaînes québécoises et ontariennes. En 1988, TV5 se scinde entre

TV5 Europe qui couvre l'Europe, l'Afrique et le Proche-Orient, et TV5 Québec-Canada pour le continent nord-américain, les Caraïbes et l'Amérique latine. En 1991, le sommet de Chaillot a donné son feu vert pour TV5 Afrique qui, peu à peu, se met en place. A l'occasion du dixième anniversaire, Jacques Toubon a aussi annoncé que la France va équiper prochainement le Cambodge pour relayer TV5 en Asie.

SCÈNES

► **La Maison du Geste et de l'Image** à Paris a accueilli fin mai, dans le cadre d'un festival de théâtre lycéen, la troupe du Cegep de Shawinigan qui a présenté "Amours fous" de Michel Azama. La troupe, animée par Denise Ferland, membre de la section Mauricie de Québec-France, a aussi présenté son spectacle au lycée Verneuil en Normandie et a été hébergé dans des familles françaises.

► **Les Grands Ballets Canadiens**, dirigés à Montréal par Laurence Rhodes, ont prévu cinq programmes entre octobre 1994 et mai 1995. Pour recevoir le dépliant, téléphoner au (514) 849.02.69.

► **Le théâtre québécois** a été accueilli durant quinze jours fin mai début juin à Rouen avec "Dernier Carat" et les "Découvertes Normandie-Québec". Outre la pièce "l'Impromptu d'autrement" de Michel Tremblay, des lectures et des extraits de pièces ont été présentés.

► **Courtemanche** poursuit son tour de France. Cet "athlète de la grimace, ce contorsionniste allumé"... continue d'amuser les Français avec ses "Nouvelles aventures".

► **Le Cirque du Soleil** a lancé à Montréal son nouveau spectacle "Alegria" (allégresse en espagnol) en avril et mai. Après un passage à Québec-Saint Foy en juin, il est parti à San Francisco et Los Angeles. Au programme de 1995 : Toronto, New York, Chicago, Boston, Washington, Atlanta. Cette huitième création réunit une quarantaine d'artistes de 10 à 45 ans (Canadiens, Belges, Américains, Russes, Chinois...). Deux autres troupes du Cirque du Soleil tournent aussi à Las Vegas et au Japon.

► **Robert Lepage**, le metteur en scène québécois à la réputation internationale, termine la préparation de sa nouvelle création sur Hiroshima. Un spectacle de sept heures coproduit par le fonds Japon-Canada du Conseil des Arts et des motivations de France, d'Allemagne et d'Ecosse. Première à Edimbourg en août. représentation prévue à la Maison des Arts de Créteil dans le cadre du festival d'automne.

► **Sol** est disponible en CD chez Scalen Disc pour un double album appelé "Le retour aux souches". Il s'agit, ni plus ni moins, d'extraits de spectacles depuis 1973, soit une rétrospective de plus de vingt ans de carrière pour cet extraordinaire artiste.

Le Québec en musique

Scalen'Disc, la maison de distribution de Toulouse, vient de sortir, ces derniers mois, un nombre impressionnant de disques québécois. Dont l'œuvre de La Bolduc, du classique et la collection "Québec Love".

Ce disque est un monument ! L'intégrale des chansons de La Bolduc, figure de proue de l'expression populaire, dans un coffret de quatre CD, avec un livret de 52 pages. Une pièce majeure du patrimoine sonore québécois, réalisée par la phonothèque québécoise.

Née en 1894 à Newport sur la baie des Chaleurs, elle tient de son père irlandais et de sa mère canadienne française une double filiation de musique folklorique et de chant populaire. Dès son enfance, elle touche au violon, à la bombarde, au petit accordéon. Elle "monte" à Montréal à l'âge de 13 ans



NOTES

► **Beau Dommage**, 16 ans après sa dissolution, se retrouve cet été pour enregistrer un nouveau disque qui paraîtra à l'automne. Il y avait eu quatre albums de 1974 à 1978. Un spectacle unique en 1984 avait réuni le groupe formé de Michel Rivard, Pierre Bertrand, Marie-Michèle Desrosiers, Réal Desrosiers, Michel Hinton et Robert Léger.

► **Roch Voisine** sera de retour à Bercy les 27 et 28 janvier 1995.

► **Luc de Larochellière** a chanté en première partie de Catherine Lara au Casino de Paris, début mai.

► **Richard Desjardins** présentera un nouveau spectacle, "Chaude était la nuit", du 22 au 24 septembre au Spectrum de Montréal.

► **Céline Dion** a vendu en France plus de 300 000 exemplaires de son dernier disque avec son interprétation de la chanson "Ziggy", extraite de Starmania.

► **Le groupe vocal de France**, formation professionnelle a capella fondée en 1976 par le ministère de la Culture et la ville de Paris, a effectué sa première tournée au Québec du 26 avril au 3 mai. Dirigé depuis 1990 par le chef britannique John Poole, le GVF a donné notamment deux pièces spécialement commandées, l'une d'un compositeur résidant au Canada Jose Evangelista et l'autre du Français Philippe Hersant. Celui-ci a accompagné le groupe à Montréal tandis que le GVF a accueilli Jose Evangelista à Paris début juin.

► **Rencontres francophones de la chanson**. Elles se dérouleront du 5 au 14 août à Salon de Provence. Du côté québécois, les deux vainqueurs de Granby 93, Geneviève Marin et Yvon Rioux se produiront le 12 août. Un stage de chanson se déroulera pendant 10 jours avec des artistes québécois, français, belges, suisses et africains. A l'issue du stage, un spectacle sera donné ce même 12 août.

comme domestique, avant l'usine. Ses premiers pas musicaux professionnels se feront après 30 ans. Elle commence alors à écrire, vendant en 1927, 12 000 exemplaires de son premier 78 tours et totalisant à sa mort, en 1941, plus de quarante 78 tours.

La Bolduc feuillette, dans ses chansons, des pages de la petite histoire des milieux ouvriers et des gens des villes et des campagnes au Québec dans les années trente. Rythme, verve, gouaille... Un vrai régal !

Classique

Scalen'Disc s'ouvre également au classique en distribuant le catalogue canadien Analekta. Cette année, une quarantaine de disques sont prévus dans cette collection. A noter aussi, la sortie d'un album "Tradition, musique et chants inuit".

Québec love

Enfin, Scalen'Disc vient de signer un contrat de distribution exclusive pour la collection "Québec Love", mettant en vedette Robert Charlebois, Georges Dor, Louise Forestier, Claude Gauthier, Pauline Julien, Tex Color, Raymond Levesque, "Libre et fous" et "La nouvelle frontière avec Marie-Claire et Richard Seguin".

Disques disponibles dans les FNAC, Virgin, certains disquaires et à Scalen'Disc Distribution 12, rue Lafon 31000 Toulouse (61.63.01.00).

"Blanche" après "Emilie"

France 3 rediffuse cet été "Emilie, la passion d'une vie" qui a connu un beau succès l'été dernier sur le petit écran français et dans dix-huit pays. Ce n'est pas tout. Le second téléfilm de cette saga des "Filles de Caleb", adapté du roman d'Arlette Cousture (éd. Table ronde) devrait être diffusé cet automne ou cet hiver sur France 3. Regardez attentivement vos programmes de télévision.

Cette nouvelle série compte 11 épisodes de 52 minutes chacun, signés cette fois par Charles Binamé qui succède à Jean Beaudin. Le tournage, réalisé dans une centaine de lieux différents pour recréer les paysages de la Mauricie et l'Abitibi, a duré 91 jours. Avec ses 160 rôles, ses 1000 figurants et ses 150 décors, il a coûté près de dix millions de dollars canadiens. Forte d'une Fipa d'or à Cannes en janvier, la série a déjà été vendue dans plus de dix pays.

Dans la dernière scène de la première série, Emilie et ses enfants prennent le train, laissant Ovila seul derrière eux, en Abitibi. "Blanche" commence à leur arrivée en gare de Saint-Tite. Les scénaristes Andrée et Louise Pelletier ont pris la liberté de créer des scènes et des personnages qui n'existent



pas dans le roman et fait aussi de l'histoire de "Blanche" celle de l'accession des femmes à de vrais métiers.

Le personnage de "Blanche" est interprété par Pascale Bussièrès. Prix d'interprétation féminine du festival montréalais des films du monde en 1992 avec "La vie fantôme" de Jacques Leduc, elle est mariée à un médecin français qu'elle a rencontré voici dix ans. Avec d'autres comédiens de "Blanche", elle tourne actuellement dans "Eldorado plus", le dernier long-métrage de Charles Binamé, le réalisateur de "Blanche".

► "Jalna", le feuilleton de l'été, sur France 2, a été en grande partie tourné au Québec.

ÉCRANS

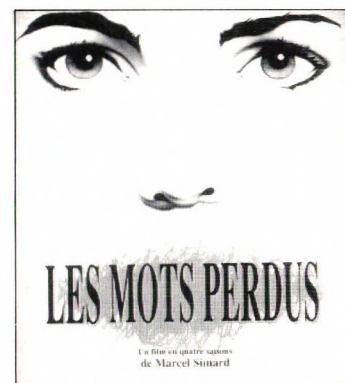
► "Louis 19, le roi des ondes" serait "la meilleure comédie jamais tournée au Québec" selon les journaux québécois. Ce film de Michel Poulette est notamment interprété par Martin Drainville, Agathe de La Fontaine, Dominique Michel, Yves Jacques, Patricia Tulasne et Benoit Brière. Une satire du monde audiovisuel qui a fait des débuts en fanfare : en avril, ce film râlait une part de marché de 20 %, caracolant en tête des semaines durant.

► "Je nous aimons" est le titre du dernier film du cinéaste québécois Marc-André Forcier récemment tourné à Montréal. C'est une co-production franco-québécoise (80 % québécoise avec EGM et Transfilm et 20 % française avec Eiffel Productions). Au générique, le comédien français François Cluzet et de nombreux Québécois comme Marc Messier, France Castel, Michel Côte et Donald Pilon.

► "Vues d'Afrique", journées du cinéma africain et créole à Montréal, a fêté son dixième anniversaire par un succès total. Prix de la communication interculturelle remis par Radio-Canada au long métrage "Au nom du Christ" de Roger Gnoan M'Bala (Côte-d'Ivoire) et du court métrage remis par Radio-Québec à "Gombele" d'Issa Ibraoré de Brahima (Burkina Faso). Prix Regard sur les

télévisions offert par TV5 à "Rien ne se perd, tout se transforme" de Jacques Zinta (Côte d'Ivoire). Prix de la meilleure production créole : "Aristide, le peuple et l'armée" de Alain Rodex (Martinique). Meilleure production sur les pays créoles : "D'un fleuve à l'autre" de Marie-Chantal Aielle (France).

► "Les Mots perdus" de Marcel Simard, un film "en quatre saisons" et en "quatre accents" (Québec, France, Suisse, Belgique) traite d'une maladie : l'aphasie qui est la perte de la parole. Un film remarquable à voir et à faire voir. Se renseigner auprès de la commission film de la Fédération nationale des aphasiques de France, 10, rue Baudoin, 75013 Paris. Tél. : (1) 45.85.52.41.



Québecouilisses

CLIN D'ŒIL

Pierre Léon : joueur de mots

Se retrouver après 350 ans de séparation provoque toujours un peu, entre cousins québécois et français, la surprise, l'étonnement et d'inévitables péripéties, comme c'est le cas dans le roman intitulé "Sur la piste des Jolicœur" de Pierre Léon, professeur francophone à Toronto qui vient d'obtenir le Prix Rabelais.

Est-ce le fait d'avoir étudié au Collège Rabelais de Chinon en Touraine et d'être devenu linguiste qui fait de Pierre Léon un amoureux des phrases, doublé d'un jongleur de mots ? Sans doute un peu des deux !

Depuis trente ans, il enseigne à Toronto, où il a fondé un laboratoire de phonétique expérimentale. Outre de nombreux ouvrages - tout ce qu'il y a de plus sérieux - sur la phonétique du français en France et au Québec, Pierre Léon s'est également amusé à créer des œuvres littéraires. Amusé, parce que tout scientifique qu'il est, le professeur tourangeau possède au fond des yeux une flamme taquine et, sur le bout de la langue, un mot d'esprit prêt à être décroché. Il y va même de réflexions politiques : "J'estime qu'on a le droit de se moquer de quelqu'un qui fait le con, quel qu'il soit. Ce que je n'aime pas

dans le "politically correct", c'est qu'on ne peut se moquer de personne !". C'est sans doute pour cela que la reine d'Angleterre, le Pape et bien d'autres personnages goûtent à la plume satirique de l'écrivain de Toronto dans "Sur la piste des Jolicœur", saga picaresque franco-québécoise.

Au moment où la culture des arbres généalogiques est à la mode au Québec, Pierre Léon envoie dans le pays d'en face une famille de Jolicœur de Chicoutimou (sic !) à la recherche de Jolicœur bis, pour compléter la branche française. Entre les rillettes, pâtés de foie aux morilles, bousicottes aux farinottes, pipolettes des Roches Saint Paul, mets réels et imaginaires, le tout arrosé de vin de Chinon, Léon s'amuse à dépeindre petits travers et vies amoureuses des uns et des autres.

Avant que cette œuvre de 277 pages publiée chez V.L.B. ne soit, il en est question, portée à l'écran, courez donc chez votre libraire lire la prose à la fois "d'un maudit Canadien et d'un maudit Français, comme se qualifie lui-même l'auteur, vivant dans l'étrangeté" d'une ville comme Toronto, écrivant sur le Québec et la France !

André MAGNY

A LIRE

► "Un train pour Vancouver" de Nicole Lavigne (éditions Boréal 1994, 235 pages).

Elle fut stagiaire voici quelques années à France-Québec et son premier roman fut primé. Aujourd'hui journaliste à Radio-Canada, elle offre son nouveau roman. L'histoire d'un jeune homme, ressassant ses souvenirs d'enfance au rythme d'un voyage en train alors qu'il recherche toujours sa mère. "Les mises en situation, les descriptions font la force de ce roman", souligne Isabelle Richer dans "le Devoir".

► "Au nom du Père et du Fils" de Francine Ouillette (éditions Presse de la Cité).

Un grand succès au Québec désormais édité en France. Ce magnifique roman-fleuve sur la légende du Québec baigne dans un lyrisme féérique lorsqu'il s'agit de la nature mais dans un réalisme digne de Zola lorsqu'il décrit les relations humaines.

► Le Mans à Québec. Une délégation du Salon du livre de Québec était venue, en 1992, aux 24 heures du livre du Mans. L'an dernier, les Manceaux étaient allés à Québec. En 93, Québec était invité d'honneur des 24 heures du livre. En avril, une délégation du Mans est allée à Québec présenter la production littéraire régionale et ses coups de cœur. Les auteurs présents étaient Thierry Lenain (littérature jeunesse), Alain Gérard (histoire) et Makyo (bande-dessinée).

► Nouveautés littéraires canadiennes sorties en France : "Glenn Gould Piano Solo" de Michel Schneider (Folio) ; Le crâne des théâtres de Larry Tremblay (Leméac) ; "Le siècle de l'Abbé Groulx" de Jean-Ethier Blais (Leméac) ; "Les variations Goldberg" de Nancy Huston (Actes-Sud) ; "La villa des ombres" de David Laing Dawson (Seuil) ; "Pas de sang dans la clairière" de L.R. Wright (Seuil) ; "La parole souveraine / La Bible et la littérature II" de Northrop Frye (Seuil) ; "China Lake" de Anthony Hyde (Seuil).

CIMAISES

► Le Musée Marc-Aurèle Fortin a dix ans. Ce peintre s'est attaché à regarder son pays, de Sainte Rose, sa ville natale, à l'Abitibi. La rétrospective proposée en quarante tableaux est naturellement appelée "Vues du Québec". Ce tour d'horizon des panoramas québécois montre également une étonnante qualité de coloriste.

► Aristide Gagnon, non-figuratif québécois mais aussi sculpteur et verrier (ses émaux furent remis par le maire de Québec en 1967 à Mme de Gaulle), a exposé ses toiles durant le mois de mai au centre culturel "La Coupole" de la Gaudie (Alpes Maritimes).

"Le rêve du Diable" en vidéo

"Le rêve du diable", c'est le nom d'un "reel" d'origine irlandaise, joué par les violoneux, que l'on retrouve partout au Québec.

Aujourd'hui, "Le rêve du diable" c'est un groupe de musiciens traditionnellement considérés, à juste titre, comme étant à la source du renouveau de la musique traditionnelle du Québec.

Ils jouent leurs propres compositions et des pièces traditionnelles arrangées, en juxtaposant le son traditionnel et l'innovation créatrice, le reel endiablé à la chanson à capella, la valse romantique au chant à répondre.

Le film vidéo d'une cinquantaine de minutes, tourné à l'occasion d'une soirée québécoise organisée à Cardaillac dans le Lot, est maintenant disponible.

- La famille Latour
- Les voisins (reel)
- La galope de la Malbaie
- Dondaine, Laridaine
- La Ziguenon
- Big John Mc Neill (reel)
- Le conte du rêve du Diable
- Le sirop d'érable
- Les filles de Ste Julie
- Bal : les p'tits paniers

MUSICIENS :

Gervais LESSARD : chant, accordéon, violon, ruine-babines, tapements de pieds, cuillères.

Claude MÉTHÉ : chant, violon.

Claude MORIN : chant, guitare

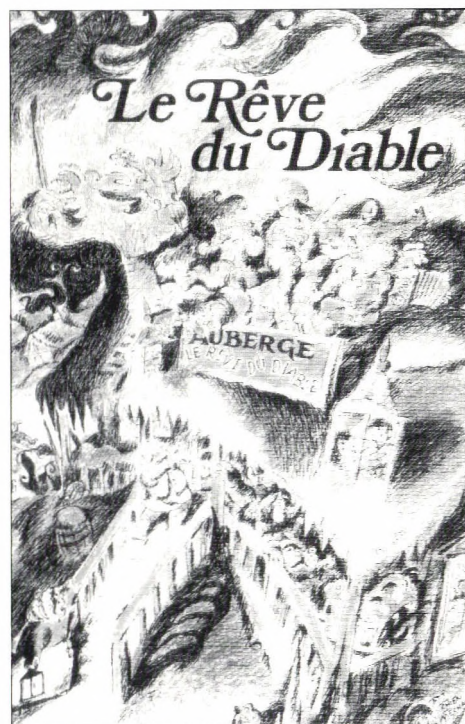
Avec la participation de Francine REEVES (cailleuse) pour l'animation du bal.

Illustrations du conte et de la couverture : Frédéric BACK (avec l'aimable autorisation du Rêve du Diable)

Images, montages et réalisation : Jean-Pierre BÉNARD.

VHS SECAM, durée 50 mn environ, tous droits réservés 1993.

On peut commander directement la cassette du film "Le rêve du Diable en concert" auprès de Jean-Pierre Bénard - 46270 Prendeignes, commande accompagnée d'un chèque de 139 F + 30 F (participation au frais de port) à l'ordre de ASFODEL.



BLOIS : du 5 au 9 octobre

Léa Pool au festival de cinéma



Photo Daniel Kieffer

Le quatrième festival du cinéma québécois de Blois se déroule cette année du 5 au 9 octobre, avec Léa Pool comme invitée d'honneur. Films, rétrospectives, expositions, installation-vidéo... Plus de 10 000 spectateurs sont attendus.

Le Festival du cinéma québécois de Blois organise deux grandes rétrospectives cette année. Les sept long-métrages (+ un court-métrage) que Léa Pool a tourné seront présentés. Arrivée dans la Belle-Provence à l'âge de 28 ans, la réalisatrice, d'origine suisse, a fait toute sa carrière au Québec.

Elle a commencé à y tourner au début des années 80, années de déprime pour le cinéma québécois. Ses films, plusieurs fois primés, ont toujours été bien reçus par la critique. Sa carrière est particulièrement suivie par le courant féministe. "Anne Trister" (1986), son film le plus connu en France, est resté plusieurs années à l'affiche d'un cinéma parisien.

Sylvain Garel, patron du festival, remarque que Léa Pool est devenue une cinéaste importante au Québec : "A 45 ans, elle a déjà une œuvre. C'est un cinéma qui conjugue une

démarche intellectuelle rigoureuse tout en cherchant à toucher le grand public. Elle s'appuie sur une belle esthétique. C'est la première fois que nous proposons une rétrospective d'une femme et d'une cinéaste récente". Son dernier film (1994), avec Valérie Kaprisky, s'appelle "Mouvements du désir".

Deuxième rétrospective, celle de Jean-Louis Frund, 60 ans, le plus grand cinéaste animalier du Québec, "Le Frédéric Rossif québécois". Il a tourné plusieurs dizaines de films, en 16 mm, surtout diffusés à la télé, notamment sur les animaux du grand Nord. Des photos d'animaux de Jean-Louis Frund seront exposés à Blois dès la mi-septembre. Le festival veut se développer en dehors des dates du festival, notamment avec la collaboration de "Sologne-Québec". Des court-métrages québécois seront diffusés d'avril à juin dans la grande salle de cinéma de Blois.

Au programme également, un panorama de la production récente, une expo-photo de Daniel Kieffer, portraits panoramiques de cinéastes québécois en situation ; un hommage à Daniel Carrière, un des plus grands critiques vidéo québécois, une installation-vidéo de Michelle Waquant, mélange d'images de Paris et de Montréal...

PAYRAC (Lot) : du 1^{er} au 4 septembre

L'identité québécoise

Chaque année, l'Association des écrivains de langue française (ADELF) organise un colloque dans le Lot sur un aspect de la littérature francophone. Après le créole et la négritude l'an dernier, ce colloque est consacré cette année au Québec, en présence de nombreuses personnalités et écrivains québécois. En voici le pré-programme :

Jeu 1^{er} septembre : inauguration à 17 h. 30 à Payrac. Le soir, projection des œuvres du photographe québécois Michel Boulianne et d'un long métrage québécois.

Vendredi 2 septembre : à 9 h. 30 séance consacrée à "littérature et identité" avec Michel Tétu (université Laval), Charles Saint-Prot (directeur de "Lettres et cultures de langue française"), Vénus Khoury-Ghata, écrivain libanais, Denis Tillinac écrivain français, et Gaston Miron, poète québécois. A 11 h., séance consacrée à "la littérature québécoise" avec Edmond Jouve, président de l'ADELF, Lise Gauvin universitaire québécoise, Maurice Lemire directeur du Crélip, Marie-Lise Piccione professeur à Bordeaux III. A 16 h., troisième séance sur "écriture et

identité" avec Michel Cazenave producteur de radio, Marie-Andrée Beaudet universitaire québécoise, Claude Michelet écrivain français, Albert Memmi et Yolande Villemaire.

Samedi 3 septembre : à 9 h. 30 première séance sur "art et identité" avec Pierre Lavoie, directeur de l'Uneg, Françoise Tétu de Labsade universitaire québécoise, Yves Laberge spécialiste du cinéma québécois et Bruno Roy président de l'union des écrivains québécois. A 11 h., séance sur "le Québec" avec Jean Ethier-Blais écrivain québécois, Marco Micone professeur à l'université de Montréal, Gilbert Pilleul de l'ADELF, Marie Lafrance et Michel Fichet. A 16 h., séance sur "l'identité et le monde moderne" avec Jean Royer directeur de l'Hexagone, Philippe de Saint-Robert, Paul-Marie Couteaux et Jean-Marc Léger. La conclusion générale sera faite par Edmond Jouve et Bruno Roy avant une soirée poésie animée par Pierrette Micheloud et Jacques Rancourt.

Dimanche 4 septembre : visite à Roc-Amadour.

LIMOGES : 22 sept.-2 oct.

Francophonies en Limousin

Ce rendez-vous en Limousin est chaque année sur l'agenda des amateurs de théâtre. Pour cette nouvelle édition du "festival des Francophonies", deux spectacles québécois seront présentés : "Alphonse" de Wadji Mouawad, produit par l'Arrière-Scène et "Les Nuages de terre", texte de Daniel Denis produit par les Deux Mondes (Québec) et le Ki-Yi M'Bock (Côte d'Ivoire).

A l'agenda aussi...

- **Starmania**, après une tournée au Québec, reprend au théâtre Mogador à Paris le 16 septembre.
- **Céline Dion** chantera à l'Olympia les 27 et 28 septembre.
- **Luc de la Rochelière** effectue une tournée en France à partir de septembre.

L'été québécois en France

Chansons, cinéma, colloque, danse, folklore, musique, théâtre, sports... Il y en a vraiment pour tous les goûts. Si vous sillonnez l'hexagone cet été, faites halte avec la culture québécoise. Elle s'incruste dans nos provinces pour notre plus grand plaisir.

PARIS : du 5 au 13 juillet

Jeux de la Francophonie

Les deuxièmes Jeux de la Francophonie se déroulent à Paris et en Ile-de-France du 5 au 13 juillet. Les pays ayant "le français en partage" participent à des compétitions sportives et culturelles. Le Québec est représenté par une délégation de 88 athlètes et de 27 artistes, en particulier Wadji Mouawad et Lise Vaillancourt.

CANNES : le 30 juillet

"I Musici"

Les "Nuits du Suquet" à Cannes sont bien connues des mélomanes. Cette année, la clôture sera québécoise avec le grand ensemble (20 membres) "I Musici", la formation la plus solide de Montréal après l'orchestre symphonique.

Depuis sa première apparition publique en novembre 1984, I Musici de Montréal s'est acquis une réputation des plus enviées sur la scène nationale et internationale.

La qualité exceptionnelle de l'ensemble et ses réalisations remarquables ont soulevé d'emblée l'enthousiasme du public et de la critique. On loue la richesse de la sonorité, le brio et la clarté de la technique, l'intensité, l'inspiration, le raffinement et la fraîcheur des interprétations.

Pour souligner son extraordinaire contribution à la vie musicale et à l'enregistrement de la musique de chambre, le Conseil Canadien de la Musique a décerné à I Musici de Montréal le titre d'"Ensemble de l'année" 1987. L'ensemble a également mérité le Félix 1988 en tant que meilleur "artiste ou formation classique de l'année".

Dossier :
Jean-Daniel BELFOND
Michel TROADEC

SAINT-MALO : tout l'été

Les effluves du Saint-Laurent

La cité de Jacques Cartier demeure un haut-lieu de l'animation québécoise l'été. Même si, cette année, le festival de chansons début septembre n'aura pas lieu en raison du désengagement de la mairie, il reste que beaucoup de Québécois seront présents à la Maison du Québec, près des remparts, avec la programmation d'été proposée par l'OFQJ de Montréal. Au menu : des spectacles et des concerts de jeunes artistes et une douzaine d'expos-animations sur le Saint-Laurent.

Spectacles et concerts à la Maison du Québec

Du 24 juin au 26 juin : **Julie Massicotte**, chanteuse interprète accompagnée d'un pianiste.

Du 24 juin au 28 juin : **Martin Forget**, spectacle solo de mime sonore.

Du 29 juin au 3 juillet : **La Flûte enchantée**, musique pour quatuor de flûtes traversières.

Du 6 juillet au 10 juillet : **Quintette de cuivres de Trois-Rivières**, musique pour cinq cuivres.

Du 13 juillet au 17 juillet : **Le Trio Bouché**, jazz traditionnel, piano, basse, batterie.

Du 20 juillet au 24 juillet : **Kevin Parent**, auteur-compositeur-interprète originaire de Gaspésie accompagné d'un bassiste et d'un claviériste.

Du 19 juillet au 25 juillet : **Yves Leblanc**, conteur des Iles-de-la-Madeleine.

Du 27 juillet au 30 juillet : **France-Isabelle Rioux**, auteur-compositeur-interprète accompagnée d'un guitariste et d'un bassiste.

Du 1^{er} au 5 août : **Cap-aux-sorciers**, groupe de musique traditionnelle (finaliste du concours CEGEPS en spectacle, 2 violons, 2 flûtes, guitare, mandoline, congas).

Du 4 août au 9 août : **Duo Rimbaud**, musique variée pour violon et guitare.

Les 6 et 7 août : **Clapotis**, trio de musique traditionnelle des Iles-de-la-Madeleine.

Du 11 août au 16 août : **Nancy Dumais**, interprète, accompagnée d'un pianiste.

Du 18 août au 22 août : **Préambule et Bécarre**, duo violon folklorique et cuillères.

Du 18 août au 23 août : **Louise Poirier**, auteur-compositeur-interprète accompagnée d'un guitariste.

Du 25 août au 30 août : **Quatuor Aléa**, quatuor à cordes.

Du 1^{er} septembre au 4 septembre : **Rock Harvey**, interprète originaire de Gaspésie, en solo avec sa guitare.

"Le Saint-Laurent, un fleuve, des îles"



Voici la liste des expo-animations présentées cet été :

Du 23 juin au 3 juillet : "Le St-Laurent, une marée de vie".

Du 23 juin au 27 juin : "La nature du Québec en images".

Du 29 juin au 4 juillet : "Pour le St-Laurent, j'embarque".

Du 6 juillet au 10 juillet : "Le vent dans les voiles".

Du 6 juillet au 12 juillet : "Voyage sur le Saint-Laurent".

Du 13 juillet au 17 juillet : "L'Île aux Basques : un fleuve, une terre, des hommes".

Du 19 juillet au 31 juillet : "Les Iles-de-la-Madeleine".

Du 27 juillet au 31 juillet : "Parades printanières au lac St-Pierre".

Du 27 juillet au 31 juillet : "L'archipel de l'Isle-aux-grues".

Du 18 août au 23 août : "L'Île d'Anticosti".

Du 25 août au 30 août : "Des îles qu'il nous faut connaître et protéger".

Du 1^{er} au 4 septembre : "Voyage sur le St-Laurent".

Du 1^{er} au 4 septembre : "Exploration du littoral charlevoisien".

AVIGNON : du 15 au 29 juillet

Des lectures théâtrales

Dans le cadre des XXI^{èmes} Rencontres de la Chartreuse se dérouleront chaque jour du 15 au 29 juillet, à la Cave du Pape à 17 h., des lectures-rencontres avec des auteurs. Parmi ceux-ci, deux Québécois : le 16 juillet, lecture de la pièce "Les Fossiles" de **Robert Claing**, suivie le 24 par la lecture du texte "Les Nuages de terre" de **Daniel Denis**. Cette dernière pièce, mise en scène par Daniel Meilleur et Were Were Liking, est une co-création théâtrale des compagnies Les Deux Mondes (Québec) et le Ki-Yi M'Bock Théâtre (Côte d'Ivoire). "Les Nuages de terre" sera présentée pour la première fois en France lors de la prochaine édition du Festival international des Francophonies en Limousin (voir p. 18).

Toujours lors de ces Rencontres à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Lectures d'une nuit d'été présenteront six pièces pour le jeune public. **Suzanne Lebeau**, co-fondatrice de la compagnie québécoise Le Carrousel, y lira son dernier texte, "Salvador", créé lors de sa résidence d'écriture à Villeneuve-lez-Avignon de novembre à février dernier. Six auteurs de la Francophonie avaient été invités à séjourner à la Chartreuse pour y travailler à des projets personnels, mais aussi pour échanger sur leur pratique et faire le point sur les nouvelles tendances en dramaturgie pour jeune public. Le 18 juillet, ce sont ces mêmes six auteurs qui présenteront leurs dernières créations, mises en place par Stanislas Nordey. De 17 h à l'aube à la Chartreuse.

CHÂTEAUVALLON : du 18 au 22 juillet

Quatre compagnies de danse

Le festival de Châteauvallon, près de Toulon, est un des festivals de danse internationaux les plus importants en France. Jusqu'à présent, le Théâtre National de la danse et de l'image (TNDI), perché sur les hauteurs de Toulon avec vue sur la mer, avait seulement invité "Lalala Human Steps", la troupe montréalaise d'Edouard Lock.

métaphorique et paradoxal où se côtoient l'intime et le social, le contemporain et l'intemporel, la fragilité et la force.

19 juillet à 22 h. à l'amphithéâtre : "Déluge", création en France de **Ginette Laurin "O' Vertigo"**. Les six danseurs s'appuieront notamment sur un texte extrait de "Poussière d'étoiles" d'Hubert Reeves. Un flot d'images d'une grande diversité, rappelant ainsi la fragilité, la précarité de toute création humaine.

20 juillet à 22 h. au théâtre couvert : "Sabbat" créé par **Brouhaha Danse et Mécanique Générale**. Ils proposent une version "néo-archaïque" d'un sabbat puisant son souffle jusque dans les fêtes dionysiaques de l'Antiquité.

22 juillet à 22 h. au théâtre couvert : "Le sacre du printemps" par la compagnie **Marie Chouinard** sur une musique d'Igor Stravinsky. Un spectacle construit autour de solos. Les danseurs, en continuité avec l'art sacré qui a animé la chorégraphie jusqu'ici, chantent le surgissement de la vie jusque dans ses cellules.

TATIHO (Manche) : en juillet et août

Jumelage en musique

Suite au jumelage entre l'île de Tatihou (Manche) et les îles de la Madeleine (voir revue n° 92 de printemps), une délégation madelinote est invitée sur l'île normande en juillet. Dès l'Ascension, une exposition sur les pêcheurs madelinots a affirmé la présence du Québec lors des "journées nationales de la mer".

avec **La Bottine Souriante**, groupe québécois qui fusionne la musique traditionnelle avec les sonorités contemporaines.

Le samedi 13 août, "Le Québec en musique" avec **Bertrand Deraspe et le groupe Clapotis** qui présentent, dans le cadre du jumelage, un répertoire typique. Renseignements et réservations : 33.23.19.92.

En juillet et août, la nouvelle association Manche-Québec marquera sa présence par la tenue d'une table d'information.

LA ROCHELLE : du 12 au 17 juillet

Des francopholies infiniment québécoises

Rendez-vous incontournable de la chanson francophone, les Francofolies de La Rochelle fêtent, en ce mois de juillet, leur dixième anniversaire. Des Francofolies plus que jamais québécoises. Une quinzaine d'artistes de la Belle Province seront de la fête.

Le clin d'œil au Québec se lit dès l'affiche, comme sortie d'une photo de Doisneau. Un gamin conduit une petite voiture. La plaque d'immatriculation dit ceci : "Francofolies. 10 ans. Je me souviens". Je me souviens qu'ici plus que jamais les Français et les Québécois font un bout de chemin ensemble, réunis grâce à ce qui les a toujours rapproché : la chanson.

Pour son dixième anniversaire, les "Francos" présentent pas moins de cent concerts et des têtes d'affiches du nom de Véronique Sanson, Nougaro, Chamfort, Julien Clerc, Souchon et Voulzy, Murat, Mitchell, Liane Foly et Eicher...

Et il y aura cette année une nuit québécoise (le 14 juillet). Elle débutera par le chanteur qui monte : **Daniel Bélanger** (comment vous n'avez pas encore son disque ?) aux textes poétiques tournés vers l'amour sur des musiques rocks, blues et jazzy. Des chansons comme "Opium" ou "Sèche tes pleurs" sont des tubes en puissance. Il sera suivi, sur scène, de l'éternel **Robert Charlebois**, tonique et drôle, tendre et ironique.

MONTRÉAL-DU-GERS : du 19 au 22 août

"Québec 32" en fête

Montréal-du-Gers : un nom de village comme ça, c'est du gâteau pour un fervent d'amitiés franco-québécoises. Et c'est, du reste, pour acoquiner la bourrée et la gigue, marier le bœuf en daube et la soupe aux pois (1) que



Alain Lamontagne

Photo : André Panneton

Mais le grand moment de la soirée sera "la fête à **Luc Plamondon**" auteur de textes pour le sus-nommé Charlebois, Diane Dufresne, Catherine Lara, Julien Clerc, Johnny... et qui triomphe avec le dernier Starmania. Il sera rejoint par Catherine Lara, **Daniel Lavoie**, Maurane, **Renaud Hantson**, Murray Head, **Marie Carmen**, Marie Philippe, Richard Cocciante... qui reprendront les mots de ce magicien de la langue.

Deux jours avant, mardi 12, **Sylvie Paquette** aura eu le redoutable honneur d'ouvrir le festival. Dix ans de carrière folk-rock et un premier



Robert Charlebois

Photo : Pierre Terrasson

album tout dernièrement. Luc de Larochellière a collaboré à l'album. Le même jour, hommage à **La Bolduc**, cette grande dame de la chanson québécoise des années 30. Elle sera interprétée par **Angèle Arsenault**.

Le mercredi, toujours salle bleue, **Yvon Rioux**. Pas encore d'album mais un jeune homme de 29 ans qui chante depuis l'âge de 15 ans. **Daniel Lavoie** (au Grand Théâtre), l'auteur de "ils s'aiment", a choisi une formule acoustique pour interpréter ses nombreux succès. Et le soir, **Rude Luck**, très remarqué au Québec, présente son métissage soul, funk, rap et reggae parfois teinté de rythm and blues...

Jeudi, **Tango-Tango**, groupe pop-rock. Vendredi, **Denis Richard**, lauréat de Granby 93, fait du "rock acadien" et **Vilain Pingouin**, un peu plus tard. Ce groupe est considéré comme le groupe numéro 1 du rock québécois. Samedi, **Geneviève Marin**, lauréate elle aussi de Granby 93 et de nombreux cours de chant.

Dimanche, **Rock Larue**, rocker des rues nourri de blues, rap et rock. Mais aussi, le groupe **Zébulon** : paroles à l'humour fin, mélodies accrocheuses sur rock classique. Enfin, **Les 3/4 putains**, à l'ironie mordante, avec moult calembours et jeux de mots et un jeu de scène plutôt remuant. Le programme est vaste.

22 août en l'honneur du conteur **Alain Lamontagne**, qui convole "après longtemps d'amour, longtemps de fiançailles" et tient à réunir pour un gigantesque repas de noces, festivaliers et artistes.

Chaque jour, un film québécois sera présenté, puis commenté par le cinéaste **Arthur Lamothe**. Avec la comédienne Denise Gagnon, **Marie Laberge** donnera une lecture de sa pièce "Aurélie, ma sœur". **François Poche** exposera les plus belles photos de son album "Montréal, un parfum d'îles" (éd. Stanké). et puis dans le désordre : des promenades en calèche, un souffleur de verre, un concours de pétanque gasco-québécoise, des cours de "musique à bouche", des stands tenus par médias et organismes de tout poil, et de préférence québéphilés pure laine.

Renseignements : Passerelle 62.69.74.84
Syndicat d'initiative de Montréal-du-Gers : 62.29.42.85.

1. L'équivalent gascon de la soupe aux est la garbure. Et la danse locale la plus populaire est le branle (sic !)

QUIMPER : du 18 au 24 juillet

Le Québec en Cornouaille

Le festival de Cornouaille est l'une des fêtes bretonnes les plus réputées et les plus populaires. Cette année, le Québec est aussi de la fête et l'association Cornouaille-Québec s'y prépare activement en liaison avec le festival.

"Les Sortilèges" forment la seule compagnie de danse folklorique professionnelle au Canada, depuis 25 ans. Vouée à la conservation et à la diffusion des arts et traditions populaires, la troupe s'est enrichie au fil des ans d'un répertoire unique et varié de danses d'origine et multi-ethniques.

Pour sa part, "La Grande chaîne" offre, pour une soirée traditionnelle de danses, un groupe musical composé de violoneux, accordéonistes, pianistes ainsi qu'un calleur. Dorothee Morgan est la pianiste-chanteuse, Richard Cyr le chanteur et Christian Laurence l'accordéoniste-l'harmoniciste-percussionniste. Celui-ci a créé un spectacle autour du personnage légendaire de "Ti-Jean le voyageur".

Durant tout le festival, Cornouaille-Québec propose une exposition du photographe Jean-Paul Coulombe de Saint-Jean-sur-Richelieu, et de nombreux artistes québécois dans la galerie Patrick Gauthier : sculptures de Louis Pagé, pièces en verre de Roger et Martine Ahys, peintures du Suzan Reid, Pierre Bellemare et Jeanne Auclair.

Le programme

- mardi 19 à 21 h. 30 : les Sortilèges et la Grande chaîne.
- mercredi 20 de 19 h. à 2 h. du matin : taverne animée par la Grande chaîne.
- jeudi 21 à 12 h. 30 : dégustation de produits régionaux, chants, danses et musique avec la grande chaîne.
- samedi 23 à 22 h. 30 : soirée à la Taverne.
- dimanche 24 à 12 h. 30 : dégustation de produits régionaux, animation par la Grande chaîne. A 21 h. soirée Bretagne-Québec.

Une université d'été

Cette présence du Québec se complète d'une université d'été sur "arts et traditions du Québec" :

- mardi 19 à 10 h. : la fortune littéraire d'un célèbre breton au Québec avec Aurélien Boivin et Louis Hémon.
- mercredi 20 à 10 h. : la parlure québécoise avec Jean-Paul Coulombe.
- jeudi 21 à 10 h. : intervention de Serge Duigou et Albert Levesque.
- vendredi 22 à 10 h. : traditions au Québec avec les Sortilèges.
- samedi 23 à 10 h. : Max Jacob par Pierre-Jakez Helias.
- Marcel Fournier, ancien vice-président de Québec-France, interviendra également sur l'immigration bretonne au Québec.

La Normandie aime le Québec

Cinquantenaire du Débarquement oblige, la Basse-Normandie s'est souvenu des troupes canadiennes qui participèrent à sa libération. Elle multiplie aussi les liens avec le Québec.

Les reportages de Marcel Ouimet, en direct du Débarquement sur Radio-Canada, ont ponctué ces derniers mois les ondes de Radio-France-Normandie-Caen. Les Normands n'oublient pas ce qu'ils doivent, entre autres, aux amis d'Outre-Atlantique et ils persévèrent dans la coopération avec le Québec. Qu'on en juge par les nombreuses manifestations normando-québécoises de ces derniers mois.



Photo J.Y. Desfoux

Les Normands devant le Château Frontenac.

Une semaine de promotion

Du 7 au 14 mai, une délégation bas-normande est allée faire la promotion du terroir à Montréal et à Québec. Elle était composée d'élus, dont René Garrec président du Conseil régional et Anne d'Ornano présidente du Conseil général du Calvados, de restaurateurs et de chefs d'entreprises (Armand de Vire, Brée de Caen, Laiterie de la Motte de Montsecret, Letavernier de Sourdeval, Impressions Renard d'Alençon, Roblin de Villedieu, SMS de Dives-sur-mer, Tricots de Saint-James, Tricoterie du Val de Saire à Barfleur). Il s'agissait de prendre des contacts et de promouvoir "l'authenticité de nos produits inimitables", selon Alain Cornu, président du comité d'expansion agro-alimentaire de Normandie. Cidre, pommeau, calvados, camembert, livarot, etc. ont connu un grand succès auprès des professionnels québécois. Durant une semaine, le Ritz Carlton de Montréal a enrichi sa carte de plats normands mitonnés par quelques grands chefs ambassadeurs de leur région.

Ils ont rencontré aussi Patrick Tréard, originaire de Saint-André-sur-Orne, qui habite

Montréal depuis 25 ans et est aujourd'hui à la tête de cinq restaurants et d'un hôtel (300 salariés au total). "Ce n'est plus le tapis rouge pour la France, leur a-t-il dit, on ne peut plus se dire aujourd'hui comme il y a vingt ans c'est Français donc cela va marcher. Pour l'accueil, les Québécois sont français mais dans les affaires ils sont américains". En marge de cette promotion économique et touristique, Anne d'Ornano mis l'accent sur les manifestations commémoratives et René Garrec a remis, à Québec, des médailles du souvenir à des vétérans québécois en présence du consul général de France et du Président de l'Assemblée nationale du Québec.

Une maison du Saguenay

On se souvient de l'étonnant jumelage entre deux spectacles grandioses : la fabuleuse histoire du Royaume du Saguenay et la Révolution française à Montsecret (Orne). Cet échange de spectacles, qui a mobilisé des centaines de personnes, trouve un prolongement avec l'ouverture d'une Maison du Saguenay dans le village normand de 453 habitants. Ce centre d'accueil, inauguré à la Pentecôte avec le soutien financier de nombreux partenaires, est un formidable défi culturel et économique. C'est "une ambassade du Québec en terre française", souligne Dominique Laprise, représentant la corporation du spectacle du Saguenay, présent avec le maire

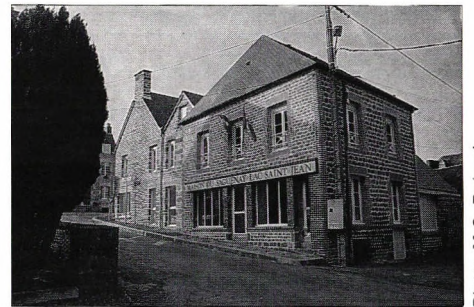


Photo M.C. Breard

de Shipshaw, Réjean Bergeron. C'est "un pari sur l'avenir", explique Joël Lenormand, président de l'animation de Montsecret, membre d'Orne-Québec, qui faisait partie de la délégation normande au Québec comme chef d'entreprise laitière.

Cette maison, avec deux salles de travail, une salle de restauration, huit chambres (40 lits), un espace loisirs, propose de multiples formules : gîtes d'étapes de randonneurs, accueil de familles et de stages, centre de loisirs... "Un lieu de vie pour toutes les générations, un carrefour d'échanges", espère le maire de Montsecret, Claude Saillot. Joël Lenormand n'oublie pas non plus le volet économique et des rencontres de chefs d'entreprises ont déjà eu lieu. Il rêve aussi de faire traverser l'Atlantique à un bus scolaire jaune qui serait un symbole, dans la région, de cette Maison du Saguenay en Normandie.

Et aussi

► **Le régiment de la Chaudière**, seul régiment de canadiens francophones à avoir débarqué le 6 juin 1944, a été reçu officiellement à la mairie de Colombelle. Plusieurs villes normandes ont rendu hommage aux vétérans canadiens. A Rots, Léon Gagné, qui a épousé la fille du boulanger, a inauguré une allée plantée d'érables à son nom.

► **Une cinquantaine de Pilon d'Amérique**, dont deux vétérans qui avaient débarqué le 6 juin 1944, sont venus fin mai sur les traces de leur ancêtre Antoine né à Bayeux en 1664 et qui s'établit à Laprairie en 1687 comme transporteur de fourrure. Il mourut en 1715, laissant quatorze enfants. Les Pilon sont aujourd'hui 50.000 en Amérique du Nord. L'association a dévoilé une plaque sur le mur de l'église Saint-Patrice à Bayeux et chaque pèlerin a reçu du maire un diplôme de "citoyen d'honneur de la France de l'Ouest" avant un déjeuner avec les Pilon de France qui vont se constituer en association.

► **L'école Reine-Mathilde de Caen** a vécu une expérience originale avec des écoles québécoises. Un gros travail de lecture et d'écriture au-dessus de l'Atlantique pour publier un conte de soixante pages "Gonzague Prologue" ou le voyage d'un seigneur du Nouveau Monde, venu en juin 1853 "fouler la terre de ses aïeux" au fin fond de la Suisse normande.

Quinze classes du Québec ont correspondu par l'intermédiaire de leurs ordinateurs et une douzaine d'élèves volontaires de CM2 de Caen se sont greffés sur l'opération durant un an. Le conte a été illustré puis publié à 1.000 exemplaires dont 300 au Canada.

► **La ville de Caen**, pour son futur tramway, vient de choisir Bombardier, associé à d'autres entreprises.

► **Six jeunes épileptiques** de l'Institut de Champthierry (Orne), affiliés à un club cyclotouriste, et deux encadrants, sont allés au Québec du 1^{er} au 10 juin pour participer au dixième tour de l'île de Montréal à vélo.

► **France-Québec va s'étendre** sur toute la Basse-Normandie : après Orne-Québec et Calvados-Québec, Manche-Québec est en cours de constitution après qu'une section ait marché un temps au sein de Calvados-Québec. La Manche a déjà de nombreux liens avec le Québec, tel le jumelage Coutances-La Pocatière ou plus récemment entre l'île de Tatihou et les îles de la Madeleine.

► **Pour la seconde année consécutive**, l'association du Calvados a hébergé une jeune journaliste québécoise sortant de l'Université de Laval et venue en stage à Ouest-France.

La parenté

COOPÉRATION

Les députés face à la formation

La Commission interparlementaire franco-québécoise s'est réunie du 17 au 23 avril. Créée il y a quinze ans, cet organisme est un instrument permanent de coopération entre les Assemblées nationales française et québécoise.

Coprésidée par Pierre-André Wiltzer du côté français et Réjean Doyon du côté québécois, elle a été reçue à l'Hôtel de Lassay par Philippe Séguin, Président de l'Assemblée nationale, et à l'Hôtel de Ville de Paris par Claude Goasguen, adjoint au maire.

Elle a débattu des politiques de formation professionnelle en France et au Québec lors d'un colloque auquel ont pris part plusieurs parlementaires français et québécois, ainsi que Jean Courdouan, Délégué général à la formation professionnelle, Jacques Lanoux, sous-ministre québécois chargé de ces questions, Roland Goeldner et Mme Lucie Latulippe responsables de la coopération franco-québécoise dans ce domaine. Y ont

présenté des rapports et des contributions, Nicole Catala, Jean-Claude Lenoir, Charles Millon et Michel Berson pour l'Assemblée nationale française, André J. Hamel et Pauline Marois pour le Parlement québécois.

Puis la Commission a procédé à un échange de vues sur la situation politique au Québec et en France, à partir des rapports de Réjean Doyon et Jacques Brassard, députés québécois, et de Jean-Claude Lenoir et Véronique Neiertz, députés à l'Assemblée nationale française.

La délégation parlementaire québécoise, composée de Réjean Doyon, Jacques Brassard, André J. Hamel, Réjean Lafrenière, Henri Paradis et de Pauline Marois, s'est enfin rendue à Strasbourg, accompagnée par Pierre-André Wiltzer, Pierre Pasquini et Yves Deniaud pour des contacts d'information avec le Parlement européen. Elle a été reçue par Egon Klepsch, Président du Parlement européen et a rencontré des parlementaires européens appartenant à plusieurs groupes. Catherine Trautmann, maire de Strasbourg, puis le Conseil Général du Bas-Rhin ont également reçu officiellement la délégation.



Photo : Conseil Général du Bas-Rhin

Réception au conseil général du Bas-Rhin par Bernard Schreiner, membre du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée, en présence de Alfred Muller, Marc Reymann et Alain Ferry, députés du Bas-Rhin.

La Commission tiendra sa X^{ème} session au Québec, en 1995 et organisera à cette occa-

sion un colloque sur la politique culturelle et ses spécificités en France et au Québec.

ÉTUDES

Cinq universités québécoises à Paris

Les universités québécoises s'internationalisent et courtisent les étudiants français. Cinq d'entre elles (UQAM, HEC, Mc Gill, Concordia et Sherbrooke) étaient présentes au "Salon de l'Étudiant" de Paris visité cette année par plus de 150.000 jeunes.

"On a besoin d'étudiants étrangers, explique Jean-Claude Clark de l'UQAM. Pour notre recrutement international qui se fait beaucoup dans la francophonie, la France est évidemment notre pays de prédilection".

Actuellement, 2000 Français étudient au Canada. Les trois-quarts se trouvent dans des universités du Québec. L'UQAM et Mc Gill en accueillent chacune 300. On en dénombre une centaine à Sherbrooke, à Concordia et autant à HEC.

La coopération franco-québécoise a permis jusqu'à présent de conclure plus de 200 accords inter-universitaires. Pour les jeunes français, étudier au Québec présente

quelques solides avantages. Contrairement aux étrangers, ils paient les mêmes droits de scolarité que les Québécois. Le prix du logement est moindre à Montréal qu'à Paris et les diplômes et équivalences ne posent aucun problème.

En outre, découvrir l'Amérique du Nord et les cousins du Québec est certainement un plus enrichissant à tous points de vue dans un parcours étudiant. Avis aux amateurs !

Le homard en pince pour la France

Le homard nouveau Canada 94" a débarqué sur le marché français depuis le mois de mai.

Ce homard, en provenance des provinces maritimes du Canada et du Québec reçoit avant de traverser l'Atlantique, un label de qualité décerné par la société montréalaise Médina. Début mai, une délégation

d'industriels et de représentants des gouvernements provinciaux a séjourné en France pour promouvoir à l'instar du "Beaujolais nouveau" le "Homard nouveau".

A la mi-mai, le Nouveau-Brunswick et le Québec ont accueilli des grands chefs français : Paul Bocuse, Pierre Troisgros et

d'autres restaurateurs parisiens et lyonnais pour un dîner de gala à Montréal et une expédition de pêche au homard à Monton.

La France est actuellement le premier importateur européen de homard venu de l'Est du Canada.

FRANCOPHONIE

► "Le roman de la francophonie" d'Alex Maugey (éd. Jean-Michel Place, 216 pages).

Les "Palmes de la francophonie" ont été fort judicieusement remises au professeur Maugey pour cet ouvrage qui ne laisse pas indifférent. Cet essai présente un panorama de tout ce qui s'est écrit d'essentiel sur la francophonie depuis vingt ans. On y retrouve bien sûr des noms connus à France-Québec comme Auguste Viatte, Xavier Deniau, Jean-Marc Léger, etc. Le ton est parfois critique. Une question est posée : la France s'aime-t-elle assez pour être en mesure de faire valoir son image auprès des autres pays francophones ?

► "L'année francophone internationale, édition 1994" sous la direction de Michel Tétu (ACCT, ADEL, AFAL, AIPLF, etc., 296 pages 75 F).

Pour la troisième fois, le point est fait sur l'état de la francophonie à l'initiative d'un professeur de l'Université Laval avec le concours de correspondants sur les cinq continents. La vitalité de la francophonie est manifeste même si elle n'a pas toujours les moyens de ses ambitions.

Un forum sur le Québec

L'Institut européen des affaires de Paris a organisé à la mi-mai son quarante-huitième forum consacré cette année au Québec, manifestation patronnée par France-Québec avec le concours de HEC Montréal jumelée à l'IEA de Paris et de plusieurs partenaires dont l'AG2R et Cascades.

Le forum était présidé par Franck Borotra, député des Yvelines, président du conseil général et secrétaire général de l'AIFLF (association internationale des parlementaires de langue française). Il a insisté sur la valeur de la francophonie encore vivante en Amérique du nord et sur les perspectives liées à l'Aléna (libre-échange nord-américain). Un thème abordé en détail par Michel Chevrier, directeur des services économiques de la DGQ, avant qu'il rappelle notamment les structures énergétiques et financières du Québec.

Daphné Cousineau, avocate au barreau de Montréal, a présenté l'ensemble des règlements et lois sur les investissements et la distribution, les impôts sur les sociétés et le nouveau code civil, les contrats et la centrali-

sation du fichier des créanciers et hypothèques. Gérard de Fournas, commissaire aux comptes pour Exco, a évoqué les problèmes de gestion et de fiscalité à partir d'une expérience de plateforme pétrolière.

L'information sur les investissements a été développée par Jean-Pierre Guay, conseiller du programme investisseurs à la DGQ, Philippe Guérin, vice-président et délégué général de la Chambre de commerce France-Canada, Isabelle Hue, directrice Canada à la CCI de Paris.

Enfin, une table ronde sur le monde des affaires et la société québécoise a réuni Jean de Bord, administrateur de France-Québec, Jean-François Normand, directeur des Communications à la DGQ, Jean-Pierre Lair de Doris Engineering, François-Xavier Larramendy vice-président senior des anciens diplômés d'HEC Montréal, Jean-Charles Rainaud, directeur délégué de l'Union des CCI françaises à l'étranger et Yvan Tacon, directeur financier de Cascades SA.

Un historien-manager québécois, André Lafrance, a présenté son livre "Dix leçons de management selon Richelieu".

Une maudite bonne broue !

On connaissait déjà "Broue", une célèbre pièce de théâtre qui tourne depuis une dizaine d'années au Québec, mais maintenant Robert Charlebois fait découvrir à la France ses broues !

Fin mars, la Délégation générale du Québec prêtait ses locaux pour l'événement officiel en France de "La Maudite", la "Blanche de Chambly" et de "La Fin du monde", une blonde, une blanche et une rousse mises en bouteille sur lie par Unibroue, la brasserie de Robert Charlebois.

Sans pour autant délaisser la chanson, mais profitant de 35 ans d'expérience comme "gouûteur de bière" et surtout de l'engouement des Québécois pour les bières artisanales, l'interprète de "Lindbergh" s'est associé à André Dion de Chambly au Québec pour créer, administrer et investir dans Unibroue. Présentant notamment une goulayante rousse dans une "Fin du monde" tirant à 9°, André Dion est d'avis que la vente de ces

trois produits "est une question de notoriété pour Unibroue. Vendre en France aura un impact positif sur les ventes au Québec".

Avouant que "c'est la Belgique qui m'a tout appris en matière de bière", Robert Charlebois tient néanmoins à la France : avec les 2 500 caisses livrées d'ici la fin de l'année, elle sera d'ailleurs le premier pays importateur du breuvage du chanteur québécois. On devrait retrouver les trois marques québécoises dont l'une, "La Maudite", arbore la légende de la chasse galerie, dans les bistros spécialisés d'au moins trois villes françaises, Paris, Strasbourg et Caen.

Mais le "chanteur ordinaire" n'a pas l'intention de s'arrêter là. "D'ici l'an 2 000, je veux sortir sept autres bières". Et comment s'appellera la prochaine cervoise de M. Charlebois ? "Peut-être L'eau bénite... Tu sais pourquoi ? Parce qu'au dernier Carnaval d'hiver de Chicoutimi, j'ai fait goûter mes bières à deux bonnes sœurs. L'une d'entre elles m'a alors dit : "C'est meilleur que de l'eau bénite ! Mais faut que j'arrête parce que j'ai des apparitions !".

André MAGNY

ÉCONOMIE

- ▶ **Le groupe papetier Cascades SA**, qui réunit les participations européennes du groupe québécois du même nom, a subi en 1993 une perte nette de 216,5 millions de francs contre 43,1 millions en 1992, en raison de la baisse des prix de vente et d'une diminution du chiffre d'affaires de 19%. Un net redressement est espéré cette année.
- ▶ **Le Restorama du Louvre**, premier du genre en France, a été créé par une société montrealaise Camdi International. Pour les comptoirs, dix sociétés françaises se sont associées ainsi qu'une PME québécoise, le Café Mc Gill. De nouveaux Restorama pourraient voir le jour.
- ▶ **Le groupe québécois Canam Manac** a racheté la totalité des actions, de 47,3% à 99,5% de la société française Sévrienne de construction métallique (SCM) qui fabrique des charpentes à Niort (Deux-Sèvres) et emploie 76 personnes. Coût du rachat : 1,7 millions de dollars.
- ▶ **L'usine La Cellulose du Pin** à Tartas (Landes), que le groupe Saint-Gobain voulait fermer, pourrait être reprise par deux groupes papetiers québécois, Cascades et Tembec, si les pouvoirs publics apportent 100 millions de francs d'aides.
- ▶ **Bouyer-Leroux**, manufacturier français de produits de maçonnerie, a signé une entente avec Unifix, fabricant québécois de minces panneaux en béton léger.

ÉDUCATION

- ▶ **L'université du Québec à Montréal** a remporté, à Strasbourg, en avril, le X^{ème} concours européen René Cassin qui porte sur les compétences des étudiants en matière de droits de l'homme. La compétition consistait, pour 200 étudiants de 52 universités, à plaider devant un jury de juristes professionnels.
- ▶ **Treize étudiantes québécoises** ont effectué fin mai un voyage d'études en Loire-Atlantique pour se documenter sur la petite enfance. La caisse d'allocations familiales les a piloté dans le département. Une soirée-débat a eu lieu aussi sur les structures d'accueil d'enfants au Québec.

SOCIÉTÉ

- ▶ **Les professionnels de la petite enfance**, réunis le 4 juin à l'Université Paris-Nord de Villetaneuse pour leurs troisièmes rencontres ASCO, avaient invité cette année le Québec pour mieux connaître le système pré-scolaire québécois, notamment ses "coins de jeu". Renseignements : UFR de Lettres à Villetaneuse, Tél. 1.49.40.31.87.
- ▶ **L'AFFAC**, l'Accueil Français des Francophones au Canada, vient d'être créé à Montréal. Cette association a pour objet d'accueillir, informer, réunir, distraire (club d'affaires, ciné-club, sorties sportives, danse...) siège social à l'Union Française, 429, avenue Viger est Montréal H2L 2N9. Renseignements : (514) 948-0662, 341-3041, 393-2307 (jour), 677-4920 (soir).
- ▶ **La voix de la France** à Montréal c'est le (514) 866-8664, à Québec le (418) 688-8819, à Ottawa le (613) 789-8300 et à Toronto le (416) 925-5446. Il s'agit d'un bulletin d'information du service de presse du consulat général de France à Montréal.

VOS VACANCES AU QUÉBEC

Chalet au coeur de la forêt québécoise, tout équipé, avec lacs, pêche randonnées, pour 4 personnes - 5 jours / 6 nuits à partir de 1470 Frs
Bed and Breakfast à Montréal à partir de 130 Frs la nuit.

ET AUSSI NOS HOTELS TOUTES CATEGORIES, GITES, VOYAGES AVENTURE, RANDONNÉES, CHASSE ET PÊCHE, CIRCUITS NATURE OU VISITE...
LOCATION AUTO, BUS, MINI-BUS... VENEZ GOUTER AU CHARME ET À L'HOSPITALITÉ QUÉBÉCOISE !



CONSEILS PRATIQUES: VACANCES, EMPLOIS, IMMIGRATION

sur 3615 ELANQUEBEC 0,99 F
La minute

"Les bonnes adresses du Québec"

La tournée autoc

De Lille à Toulouse et de Rennes à Strasbourg, en passant par la Sorbonne, la tournée organisée par France-Québec avec André Maltais et Réal McKenzie a permis de mieux connaître la situation autochtone au Québec.



Réal McKenzie et André Maltais

Cette tournée était un pari. Pari sur le dialogue et sur l'information. Pari gagné lorsque l'on fait le bilan des seize réunions publiques tenues dans l'hexagone en moins de deux semaines.

Les premiers contacts, à l'initiative de France-Québec, furent pris un an avant. A l'automne, la commission permanente franco-québécoise donnait son aval et son appui financier. Le grand réseau des régionales de France-Québec a, ensuite, fort bien fonctionné pour organiser un véritable tour de France. Il y a là un savoir-faire d'accueil, de disponibilité, d'organisation

et de mobilisation qui constitue la force exemplaire de nos associations.

La conférence à deux voix fut, partout, appréciée. C'est dû à la qualité et à l'authenticité du témoignage de nos deux hôtes : André Maltais, secrétaire général associé aux Affaires autochtones, et Réal McKenzie, chef montagnais de Matimekosh (lire leurs deux entrevues dans le n° spécial de printemps). Certes, cette tournée inédite paraissait audacieuse et le thème "chatoilleux" pour nombre de nos amis québécois. Toutefois, si certaines inquiétudes ont pu affleurer, elles furent vite dissipées. La sérénité des réunions a montré qu'il y avait d'abord un soif d'information sur la question autochtone.

■ "Paroles de cœur"

"Il y a une réalité autochtone", déclare d'emblée André Maltais. Son propos vise à recadrer les choses : l'histoire et ses "blessures", la géographie et sa mosaïque de réserves, la démographie (1% de la population québécoise), la situation économique et sociale des "onze nations" autochtones du Québec, la problématique et les efforts faits de part et d'autre, les relations fédéral-provincial... "Le nationalisme autochtone est un phénomène nouveau et incontournable. Il émerge à mesure que les autochtones prennent conscience de leurs richesses naturelles, de leur histoire, de leur identité propre. Ils retrouvent peu à peu leur fierté et découvrent l'importance de conserver leurs langues et leurs cultures tout en participant au développement de la société québécoise. Qu'on le veuille ou non, autochtones et non-autochtones vont continuer à vivre ensemble au Québec. Mieux vaut donc trouver ensemble les meilleures façons de faire. Le défi est à l'imagination."

André Maltais reconnaît que "arriver à une confiance mutuelle, cela sera long". Mais il y a des faits porteurs d'espoir : "800 jeunes autochtones en université, la vraie force, elle est là". Aussi le haut fonctionnaire québécois invite-t-il les Français à "ne pas regarder avec le prisme conjoncturel d'Oka ou du village huron assimilé".

En costume traditionnel, Réal McKenzie a commencé toutes ses interventions par un salut en montagnais "par respect" pour sa langue maternelle. "Le respect des aînés, aussi, c'est le respect d'une culture", dit-il. Il se réfère d'ailleurs beaucoup au souffle de sa grand-mère, "partie au pays des âmes" mais qui "l'accompagne spirituellement".

Beaucoup d'émotions dans ses propos lorsqu'il parle de sa "communauté" ou de son "peuple". Comment ne pas comprendre l'amertume lorsque Iron Ore Canada détruit ses infrastructures à Schefferville en partant ? Comment ne pas comprendre les enfants de Matimekosh bloquant les bulldozers devant l'aréna ? "Il vient un temps dans l'histoire d'un peuple où il ne peut plus supporter qu'on lui dise quoi faire", souligne Réal McKenzie. "Il est difficile de tourner la page, ajoute-t-il, mais il faut le faire".

Le chef montagnais se présente comme "un homme d'espoir" désireux de dialoguer avec les "Québécois du sud". Et il a toujours en tête le "message" de non-violence de sa grand-mère : "Ne force pas la force, avec la force tu ne gagneras rien".

Partout, ces "paroles de cœur" furent écoutées attentivement. Par le maire de Brive comme par les nombreux lycéens de Besançon. Des publics très divers d'une ville à l'autre mais toujours plus larges que le cercle des adhé-



A la galerie d'Art Inuit, rue St-Merri à Paris, François Cloutier, ancien ministre, André Maltais, Marc Siméon peintre montagnais, Martine Léna directrice de la galerie, Réal McKenzie, Claude Roquet délégué général du Québec à Paris.



Au siège national de France-Québec, Pierre Maître, Andrée Boulant, Georges Poirier, Jean-Claude Raffy, Réal McKenzie, Monique Pontault, André Maltais, Anne-Marie Collart et François Mouchet.

htone : un succès



Marcel Beaux, président de Paris-Québec et Robert Jouany, directeur du Centre international d'études francophones de la Sorbonne entourant Réal McKenzie et André Maltais.

rents. De même, l'impact médiatique a été très réel, comme en témoigne la revue de presse qui a été réalisée. De "L'Est Républicain" à "Ouest-France", de "La Nouvelle République" de Tours à "La Montagne" de Clermont-Ferrand, plus de 1,5 million de lecteurs ont été touchés. Télévisions et radios locales ont aussi réalisé ça et là des entrevues. Même "La Presse" de Montréal a donné écho à la tournée en titrant sur "La Sorbonne à l'écoute de la cause autochtone".

Bilan de la tournée : "J'ai peut-être ému les gens mais je l'ai été aussi", confie Réal McKenzie. "C'est une mission historique. Ça m'a pris 450 ans de venir vous voir. C'est un moment historique aussi d'être à la tribune d'égal à égal. Au retour, je convoquerai une assemblée publique de ma communauté pour

leur dire que leur chef a été bien accueilli en terre étrangère, en France".

André Maltais fait également un bilan positif de la tournée. "J'ai eu beaucoup de plaisir à le faire pour France-Québec. C'est unique. Il y a une information de première main qui est passée de façon incroyable. C'est dû au niveau de sincérité des deux côtés. Il y a eu beaucoup de chaleur parce qu'il y avait beaucoup de crédibilité. La sympathie était très forte aussi et le chef McKenzie s'est senti aimé. Il faudrait faire la même tournée au Québec pour briser les mythes".

France-Québec est heureuse d'avoir ainsi contribué à mieux faire connaître un aspect de la réalité des choses outre-Atlantique. "Donner l'heure juste", c'est son but et sa fonction.

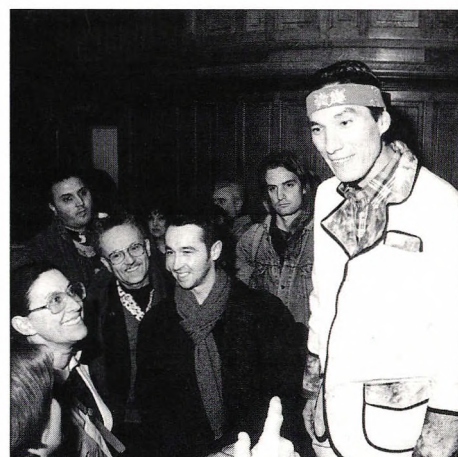


Un public attentif partout.



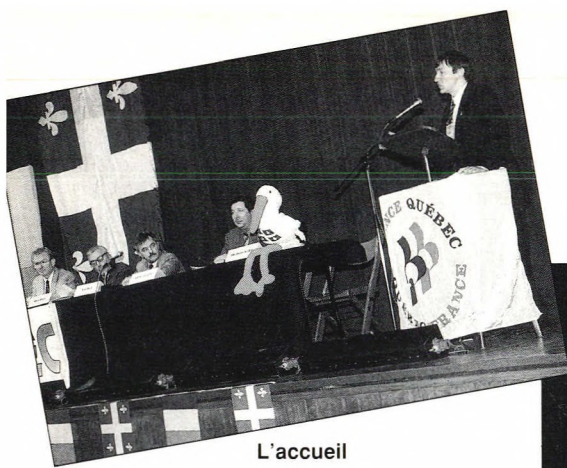
De la Sorbonne...

Photos DGQF - Bertrand Sylvain



...à la Province

L'Assemblée de Strasbourg



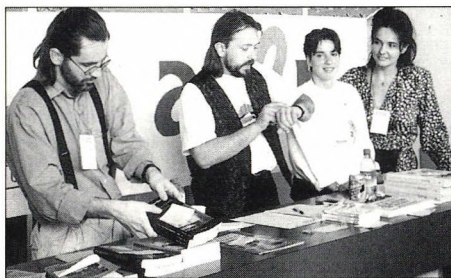
L'accueil



Lors de la présentation du protocole d'entente : J. Delgutte (AG2R), L. Latulippe et C. Roquet (DGQ), G. Poirier et M. Pontault (France-Québec), C. Tetu (Desjardins), M. Beauchemin et R. Milot (Québec-France).



L'équipe d'Alsace-Québec...



et celle du siège national.

Plus de 200 personnes ont participé à l'Assemblée générale de France-Québec à Strasbourg, une assemblée placée sous les signes du partenariat et de la francophonie.

Cadre confortable, séances de travail assidues et soirée festive, personnalités nombreuses : l'assemblée générale 1994 à Strasbourg avait des allures de congrès. L'organisation de l'équipe d'Alsace-Québec était parfaitement à la hauteur pour accueillir au centre culturel de Neudorf plus de 200 personnes venues de 39 régionales (dont les trois associations antillaises), sans compter celles qui avaient confié des mandats.

Ouverte par Jean-Daniel Schell, président d'Alsace-Québec et M^e Jean-Jacques Gsell, adjoint au maire de Strasbourg, l'assemblée a d'abord observé une minute de silence à la demande du président Georges Poirier. Un hommage à ceux qui sont décédés au cours de l'année : les fondateurs Auguste Viatte et Martial de la Fournière, le président d'Oise-Québec Claude Vessemont, un administrateur de Val-d'Oise-Québec André Riffault ; hommage auquel a été associée la mère du Délégué général du Québec décédée peu avant l'assemblée.

De nombreux amis québécois avaient fait le déplacement en Alsace. Le Délégué général du Québec à Paris, était accompagné de Mme Roquet ainsi que de Lucie Latulippe, directrice du service de la coopération et Jean-François Normand, directeur du service communication. Présent aussi, Pierre Robert, secrétaire général du CCIFQ (Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise) qui est intervenu sur les échanges d'étudiants. L'association Québec-France avait délégué son président Marcel Beauchemin et son directeur général René Milot. Claude Tétu, du Mouvement

Desjardins avait également fait le voyage ainsi que Jacques Delgutte, directeur des relations internationales de l'AG2R.

■ Progression

Dans son rapport moral, le président Georges Poirier a souligné dans le bilan annuel la progression de l'association qui a dépassé, en 1993, la barre des 5.000 adhérents. "Nous ne pouvons pas mieux fêter notre XXV^{ème} anniversaire". Cette progression s'est accompagnée d'une remise à flots des finances et d'un fonctionnement amélioré (avec une nouvelle carte modernisée et un siège national "qui a repris des couleurs, bleu et blanc bien sûr"). Il en résulte "une visibilité accrue" grâce à l'action décentralisée des régionales, aux tournées nationales et aux partenaires publics et privés. "Que tous soient vivement remerciés pour leur appui vital".

Pour l'avenir, Georges Poirier a insisté sur la nécessité de connaître et mobiliser les adhérents. D'où l'importance des nouvelles fiches avec les professions et les centres d'intérêts. "L'avenir des échanges, dont certains semblent essoufflés, repose sur une bonne connaissance des besoins". Il s'agit, enfin de consolider notre fonctionnement et de préparer évidemment le congrès 1995 à Versailles. "Il importe de maintenir très haut la solidarité franco-québécoise quels que soient les choix effectués de part et d'autre de l'Atlantique" dans l'année à venir.

Le rapport d'activités de la directrice générale Monique Pontault a concrétisé les efforts faits. Bonne gestion de l'équipe et du matériel malgré l'accroissement de l'accueil, du courrier, du téléphone. Le service aux adhérents et aux régionales s'accroît lui aussi avec le dossier du nouvel adhérent, les dépliants, les tarifs aériens, l'assurance AG2R, la proposition de voyages nationaux, les échanges, les fiches culture, les tournées de Jean Racine et d'André Maltais et Réal McKenzie, les animations et

Dix réalisations originales

Outre le rapport d'activités national, dix réalisations de régionales dans l'année écoulée ont été présentées, choisies en fonction de leur originalité, de leur ampleur, de leur diversité ou de leur valeur d'exemple. Pour chacune, ont été évoqués l'objectif, la durée de préparation, le public visé, les difficultés rencontrées, le déroulement, le budget, les partenaires associés, l'impact et les suites envisagées. Le dossier sur ces dix réalisations peut être demandé au siège de France-Québec. En voici la liste :

- ▶ Accueil d'une mission économique de Papineau (Pays-Nantais avec Anjou et Vendée).
- ▶ Semaine du X^{ème} anniversaire (Val d'Oise).
- ▶ Hiver québécois des Carroz d'Arâches (Alpes-Léman).
- ▶ La patinoire baptisée Duchesnay (Cambrésis-Hainaut).
- ▶ Soirée de gala du XX^{ème} anniversaire (Auvergne).
- ▶ Policier québécois d'avant-garde (Laval).
- ▶ Voyage de jeunes au parcours difficile (Périgord).
- ▶ Réalisation d'une brochure (Gâtinais).
- ▶ Echange d'enfants (Champagne).
- ▶ Tournée d'Yves Landry (La Roche et voisins).

“Le mot-clé : partenariat”



Venus de tout l'hexagone et des Antilles, des participants à l'assemblée 94 de France-Québec, toujours assidus et attentifs dans une excellente ambiance.

conférences en régions, le courrier interne, la “boutique”... “Il y a une volonté au national de contribuer activement au rayonnement des régionales et d'être à l'écoute”.

Après des interventions sur l'aide aux régionales des Antilles et la réciprocité dans les échanges d'artistes avec le Québec, les deux rapports sont adoptés à l'unanimité moins une abstention. Suit une présentation du bilan chiffré de 25 régionales qui montre l'importance des activités organisées, des coups de pouce offerts, de l'accueil des Québécois et de l'impact de l'action du réseau : plus de 150.000 personnes touchées au moins l'an dernier. La présentation, pour la première fois, de dix réalisations originales par des régionales (voir ci-contre) illustre ce bilan.

Le rapport financier, présenté par les trésoriers Jean-Claude Raffy et Anne-Marie Collart, a été approuvé à l'unanimité. Les tarifs applicables en 1995 (voir p. 27) ont été votés également massivement moins 1 voix et trois abstentions.

■ “Enracinement”

L'assemblée générale a ensuite entendu la présentation du protocole d'entente à quatre (voir par ailleurs) avec Québec-France, l'AG2R et le Mouvement Desjardins. Après les précisions de Georges Poirier, Jacques Delgutte, Claude Tétu, Marcel Beauchemin et quelques participants, l'assemblée a voté l'entente à l'unanimité. “Le mot-clé, c'est le partenariat”, s'est réjoui le Délégué général du Québec, Claude Roquet dans son intervention clôturant la première matinée de travail. Il a évoqué les partenariats franco-québécois dans tous les domaines : économie, francophonie, culture, tourisme, jeunesse, formation... La Délégation est également satisfaite du travail accompli dans les associations et reconnaît notre “commun dévouement” et notre “enracinement dans la population”.

L'après-midi a été consacrée à un grand

forum : sur l'avenir des échanges animé par Andrée Boulant et Monique Pontault, sur notre implication francophone avec Marcel Beaux et François Mouchet, sur la coopération économique présenté par Pierre Maître et Christian Lamandé. Un groupe généalogie s'est également réuni, autour de Jeanne Drouet. Des interventions très riches ont permis de dégager des pistes (voir par ailleurs).

La soirée alsacienne au caveau Kirmann à Epfig fut chaleureuse et colorée avec un tonique président d'Alsace-Québec en grande tenue, un dynamique groupe d'arts populaires de Berstett (seule cité alsacienne jumelée avec une commune québécoise) et une extraordinaire conteuse Marguerite Grosskost qui a réservé bien des surprises dans la soirée. Une soirée rendue notamment possible avec le concours de l'office départemental du tourisme représenté par Alfred Becker vice-président du conseil général.

La table ronde du samedi sur “Le Québec, l'Europe et la francophonie” avec d'éminentes personnalités, a apporté un incontestable “plus” à l'assemblée générale, permettant à chacun d'enregistrer des réflexions nouvelles (voir p. 26).

Tartes flambées et bière ont ponctué la journée avec le vote de douze administrateurs nationaux parmi dix-neuf candidats. Les délais du dépouillement public ont malheureusement écourté l'après-midi. Strasbourg restera cependant une assemblée générale de grand niveau dans une totale convivialité. Beaucoup se sont retrouvés ensuite sur les bateaux-mouches affrétés par la ville de Strasbourg pour nous faire découvrir les charmes de ses quartiers. Merci l'Alsace, à bientôt l'Auvergne.

► **Remerciements** : Pour leur concours au beau déroulement de cette assemblée, nous remercions très vivement Alsace-Québec, le groupe AG2R, la ville de Strasbourg, l'office départemental du tourisme du Bas-Rhin, les brasseries Kronenbourg.

Une entente à quatre

L'Assemblée de France-Québec a donné son feu vert au protocole d'entente et de coopération entre quatre partenaires : les associations France-Québec et Québec-France, l'AG2R et le Mouvement Desjardins. Cette entente sera signée pour trois ans et va courir jusqu'au congrès commun de 1997 au Québec. Elle prolonge l'accord de partenariat déjà signé fin 1992 pour trois ans entre France-Québec et l'AG2R.

Pourquoi cette entente à quatre ? Parce que les organismes avaient déjà des protocoles d'entente entre eux (Desjardins/AG2R, AG2R/France-Québec, France-Québec et Québec-France) et qu'ils “ont des objectifs communs en regard du développement des relations entre Québécois et Français”.

Concrètement, le Mouvement Desjardins et l'AG2R contribueront aux efforts des associations. Ces contributions prendront la forme d'un appui institutionnel et financier sur une base annuelle, notamment par la commandite de certains événements, d'un appui de nature professionnelle et sous forme de services divers. En échange, les associations sont disposées à favoriser différentes activités à l'avantage de l'AG2R et du Mouvement Desjardins (promotion, opérations bancaires, assurances...).



Une soirée alsacienne fort réussie...



...avec une conteuse extraordinaire...



et une gagnante du billet d'avion : Annick Mayeton (Pays Nantais).

Le conseil d'administration

Elus jusqu'en 1995

Marcel BEAUX, ancien ambassadeur et ancien consul général à Québec, président de Paris-Québec.

Andrée BOULANT, 47 ans, professeur de piano, présidente de Cambrésis-Hainaut-Québec.

Liliane BRISSON, 57 ans, présidente de Gâtinais-Québec.

Dominique BUSIGNY, 36 ans, secrétaire de direction, secrétaire de Versailles-Yvelines-Québec.

Raymond DAUGE, 66 ans, proviseur honoraire, vice-président de Bas-Poitou-Québec.

Jeanne DROUET, 64 ans, présidente de l'Institut francophone de généalogie de La Rochelle, membre de Bas-Poitou-Québec.

Maurice FOISSAC, 47 ans, professeur d'architecture, président de Midi-Toulousain-Québec.

Jean-Paul GOURMELON, 56 ans, ingénieur en chef des ponts et chaussées, administrateur de Pays-Nantais-Québec.

Jean-Michel HERCOURT, 54 ans, rédacteur, président d'Alpes-Léman-Québec.

François MOUCHET, 58 ans, économiste principal d'un institut de jeunes sourds, secrétaire de Lorraine-Québec.

Louis THEBAULT, 41 ans, directeur de Loisirs-Accueil, membre de Saint-Malo-Québec, président d'honneur de France-Québec.

Elus jusqu'en 1996

Jean de BORD, 60 ans, électronicien au CEA, président de Versailles-Yvelines-Québec.

Laurent CHALARD, 24 ans, étudiant en maîtrise de sciences économiques, membre de Pays-Foyen-Québec.

Catherine GIRARD, 30 ans, responsable de mutuelle, vice-présidente d'Alpes-Québec.

Christian LAMANDÉ, 32 ans, gérant de société, président de Pays-Nantais-Québec.

Danielle LECOMTE, 56 ans, retraitée de l'Education nationale, trésorière de Bourgogne-Québec.

Marie-Caroline LEFEVRE, 25 ans, étudiante en lettres classiques, vice-présidente de Flandre-Québec.

Philippe LIMOUZIN, 28 ans, chargé de mission économique, président de Touraine-Québec.

Jean-Claude RAFFY, 50 ans, maître de conférences, membre de Lyon-Québec.

Jean-Daniel SCHELL, 33 ans, conseil en communication, président d'Alsace-Québec.

Elus jusqu'en 1997

Anne-Marie COLLART, libraire retraitée, vice-présidente de Paris-Québec.

Bernard CAPUS, 59 ans, chirurgien-dentiste, vice-président d'Anjou-Québec.

Marie-Agnès CASTILLON, 50 ans, éducatrice spécialisée, vice-présidente de Saint-Malo-Québec.

Hervé DEBATISSE, 37 ans, directeur d'école, vice-président de Périgord-Québec.

Danielle LALLEMAND, 52 ans, secrétaire d'associations de consommateurs, trésorière-adjointe de Calvados-Québec.

Pierrette LARIDAN, enseignante retraitée, présidente de Val d'Oise-Québec.

Pierre MAITRE, 66 ans, retraité du CEA, président d'Auvergne-Québec.

Georges POIRIER, 45 ans, journaliste politique à Ouest-France, administrateur de Laval-Québec.

Michèl VILLEGGER, 47 ans, urbaniste, vice-président de La Roche-Vendée-Québec.

Le bureau national reconduit

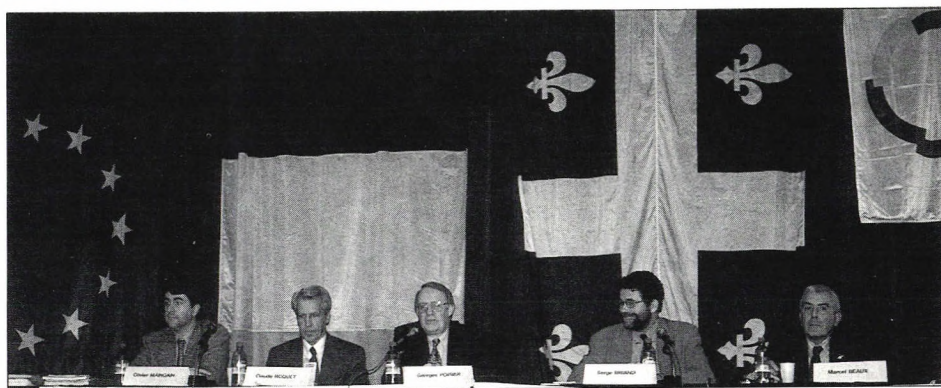
Le conseil d'administration, réuni à Strasbourg, a reconduit le bureau national : Georges POIRIER président, Marcel BEAUX et Pierre MAITRE vice-présidents, Andrée BOULANT et Pierrette LARIDAN secrétaires, Jean-Claude RAFFY et Anne-Marie COLLART trésoriers, François MOUCHET rédacteur en chef.

Le Québec, l'Europe et la

Pour la première fois, une table ronde a réuni d'éminentes personnalités au cours d'une assemblée générale de France-Québec. A Strasbourg, il était impossible de ne point évoquer les liens du Québec avec l'Europe et avec la francophonie. Cette table ronde réunissait Claude Roquet, Délégué général du Québec à Paris, Serge Briand, secrétaire général adjoint du Haut conseil de la Francophonie, Olivier Maingain, député de Bruxelles et membre du Conseil de la communauté française de Belgique, le Dr Henri Goetschy, sénateur du Haut-Rhin et vice-président du conseil des langues régionales de France, Marcel Beaux, ancien ambassadeur, président de Paris-Québec et coordinateur de la commission francophonie de France-Québec.

“Les Européens d'Amérique”

D'emblée, Claude Roquet souligne que le Québec est peut-être l'Etat fédéré au monde qui a les relations internationales les plus étendues. Les Délégations en Europe sont nombreuses (Paris, Bruxelles, Londres, Milan, Rome, Dusseldorf, Stockholm). Avec la France, il y a des rencontres entre Premiers



ministres, une commission permanente, des organismes comme l'OFQJ, des groupes de consultations économiques. Avec de nombreux pays existent des ententes de coopération. Au plan multinational se développent des relations avec l'Union européenne. “Nous sommes les Européens d'Amérique”, explique Claude Roquet, et nous sommes, pour les Européens, les spécialistes de l'Amérique”. Bien évidemment, cette relation du Québec avec l'Europe “a pour plaque tournante la France” et aussi la Belgique. Pour le Délégué général, il n'y a pas de contradiction entre la vocation du Québec vers l'Europe et vers la Francophonie.

Serge Briand rappelle que la dixième séance du Haut conseil de la Francophonie était consacrée à l'Europe. Ce qui amène à poser certaines questions pour lesquelles il n'y a pas de réponses toutes prêtes. “Les pays européens vont-ils privilégier leurs relations européennes au détriment de leurs engagements francophones ? Quel sera la place du français dans une Europe multilingue et à seize pays ? Quel sera l'avenir des liens entre l'Europe et les pays tiers ?”. Une prévention à surmonter : la francophonie est perçue parfois comme une chose exclusivement française. Une crainte : que la France travaille trop avec l'Europe et

Les conclusions du forum

Echanges

Après débat, les orientations pour l'année à venir ont été définies suivant quatre résolutions :

- le point sera fait sur la politique actuelle des échanges (forme et pratique). Les diverses expériences des régionales en la matière seront recensées et diffusées.

- Certains types d'échanges pourront être étendus à de nouvelles tranches d'âge (notamment "découverte du pays d'en face").

- Une banque de données de stages et emplois au Québec sera constituée.

- On s'attachera à maintenir une forme de réciprocité avec Québec-France (en tenant compte de la disparité en matière de population).

Francophonie

A l'initiative de la commission francophonie, France-Québec a engagé depuis 1989 son action dans trois directions : contact avec certaines associations francophones, relations avec les instances officielles bilatérales ou multilatérales de la francophonie, coopération avec son homologue Québec-France pour une information réciproque et des actions conjointes. Il est apparu que les objectifs ainsi définis renforcent la visibilité et l'audience de

nos associations et augmentent leurs moyens d'action. A cet égard, la mise à jour du *guide pratique de la francophonie* contribuera à faciliter l'implication des régionales dans la mise en œuvre de ce programme.

L'assemblée générale approuve en conséquence la nécessité de poursuivre cette action et de l'approfondir, notamment dans la perspective du congrès commun de Versailles en 1995. L'assemblée générale invite d'autre part la commission à transmettre les conclusions de la table ronde à toutes les autorités concernées.

Economie

La relation économique fait partie intégrante du rôle de France-Québec parce qu'il s'agit du prolongement de la simple relation des hommes. C'est un moyen de découvrir encore plus profondément la culture de l'autre côté de l'Atlantique. Les régionales qui souhaitent développer une commission économique sont invitées à suivre une démarche qui passe par le CA afin qu'une réelle synergie avec les partenaires institutionnels soit créée.

Eco-junior : le programme en est toujours à sa phase expérimentale. Aujourd'hui, l'objectif est d'offrir un stage par régionale. Que ce soit côté québécois ou français, la bourse

d'échanges de stages se met en place progressivement. Il reste à résoudre des aspects administratifs ponctuels et à œuvrer avec le soutien de nos partenaires habituels (AG2R, Caisse populaire Desjardins...).

Généalogie

Il s'agit d'intensifier les liens permanents entre le Québec et la France sous l'angle de la communauté d'origine, de culture et de langue, en aidant à compléter les études historiques et généalogiques sur l'origine des familles, en aidant à la promotion d'associations de familles en relation avec celles existantes au Québec, etc. A ce jour, quatorze régionales ont fait connaître leur intérêt en indiquant le nom de la personne ressource à contacter en leur sein. Il y a possibilité de réaliser des actions originales et novatrices qui se recoupent au niveau régional et national.

Les expériences citées ont suscité des réflexions, des pistes de recherche ont été dégagées. Une décision de principe de se rencontrer en cours d'année a été proposée. L'accueil des familles souches sera poursuivi.

Beaucoup de travail reste à réaliser en complémentarité avec la commission nationale de généalogie de Québec-France.

francophonie

néglige les pays francophones. Le Haut conseil a fait plusieurs recommandations concernant l'usage du français (et l'apprentissage des langues vivantes), le plurilinguisme dans les organismes européens, la coopération qu'il faudrait renforcer en associant les pays francophones non européens à certains programmes européens, la mise en place de revues plurilingues, d'une caisse de développement francophone et d'un club francophone à Bruxelles.

■ "Bruxelles, un enjeu"

Pour la Communauté française de Belgique, l'exemple québécois, en ce qui concerne les relations internationales, a été très utile. D'ailleurs, le premier traité entre la Communauté française et le Québec date de 1982. Olivier Maingain déclare que "*Bruxelles est un grand enjeu pour la francophonie*". Un enjeu aussi entre Flamands et Wallons. La politique flamande a toujours été méfiante à l'égard de ce qui est français. Pour "*récupérer*" Bruxelles, la stratégie des Flamands est de faire du français une langue comme les autres et ainsi de l'affaiblir. Mais "*si le français devait régresser à Bruxelles, en terme d'ambiance linguistique, il régresserait aussi en Europe*". Car Bruxelles est aussi un enjeu

européen pour la francophonie. L'ouverture de l'Union européenne à divers pays n'ayant aucune tradition de l'enseignement du français représente un danger si les francophones ne sont pas vigilants.

Pour sa part, Marcel Beaux souligne que les statuts de France-Québec ont été complétés en incluant la Francophonie dans les préoccupations de l'association. "*Les deux objets : relations franco-québécoises et relations francophones sont complémentaires*". D'autant que nos compatriotes n'ont pas encore perçu l'importance des problèmes linguistiques. L'exemple du Québec sur l'usage du français est très important. Aussi les projets du Haut conseil de la francophonie doivent retenir toute notre attention.

Quant au sénateur Goetschy, il s'est fait le défenseur des langues régionales et tout particulièrement de l'Alsacien. Car "*la langue, c'est l'expression de l'âme*". Devant le déferlement de l'anglo-saxon, il souhaite une action commune des parlants français, allemands et espagnols. Et d'insister : "*Le combat de la francophonie ne doit pas être mené seul*".

François MOUCHET

Les tarifs 1995

Comme d'habitude, l'assemblée générale a fixé les tarifs applicables l'année suivante, sur proposition des trésoriers. Pour l'année 1995, ils seront les suivants :

Quote-part : 36 F

Abonnement adhérent à la revue : 55 F.

En Auvergne à l'Ascension 1995

L'assemblée générale 1995 se tiendra en Auvergne où le président de la régionale, Pierre Maître, et son équipe se sont déjà mis au travail pour organiser ce rendez-vous fixé au casino de La Bourboule durant le pont de l'Ascension, les 26 et 27 mai 1995. A retenir déjà sur vos agendas.

Belles provinces

MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Nouvelle régionale grâce au football



Si, bien souvent en France, des affaires se règlent autour d'une table, dans le département de l'Hérault c'est grâce au ballon rond que sont nés des échanges amicaux avec le Québec. Et d'abord à partir du charmant village de Saint-Etienne-de-Courgas. Le vice-président du club de football local, Jean-Pierre Gaubert était revenu amoureux de la Belle Province après un voyage touristique. Restait à trouver un contact sportif. Les relations se sont établies via Québec-France.

Le contact puise ses sources dans la grande histoire de France et du nouveau monde. Les bureaux de Québec-France sont proches de la rue des Remparts à Québec où se trouve une plaque relatant les faits d'armes de Montcalm tandis que le club de football de Jean-Pierre Gaubert est à quelques kilomètres de Saint-Maurice-Navacelles où résident toujours les descendants du glorieux guerrier mort sur les plaines d'Abraham.

Quelques mois après, une joyeuse équipe de football et quelques supporters prenaient l'avion et rencontraient des formations québécoises grâce à la Fédération québécoise de soccer. C'est ainsi que les jeunes héraultais ont été opposés au Dynamo de Québec, à l'Elite de Sainte-Foy et quelques autres formations du cru.

Ce sont surtout les liens d'amitié, tissés en quelques jours, qui ont été les grands gagnants de la tournée. D'ailleurs, Denis Lacasse, dirigeant du Dynamo de Québec et fonctionnaire au Ministère des Affaires

Internationales du Québec, a été tellement séduit des premiers contacts qu'il est rapidement devenu l'un des plus fervents supporters de ce jumelage dont le club de football phare du département, Montpellier-Hérault de Louis Nicollin, est l'un des principaux partenaires.

Dès le retour au pays, la "bande à Gaubert" s'est mise au travail pour que ces rapports franco-québécois prennent plus de substance. Un bureau étoffé a été élu ; un partenariat avec la ville de Montpellier a été institutionnalisé, etc. La nouvelle association est prête à remuer ciel et terre pour faire partager, dans tous les domaines, sa passion pour le Québec et ses habitants.

Le bureau : Christian Benezich, adjoint aux sports à Montpellier, président d'honneur, Jean-Pierre Gaubert président, Frédérique Ailibert, maire de Saint-Maurice-Navacelles, et Jean-Michel Suarez vice-présidents, Nathalie et Karine Rocoplan secrétaires, Jean-Christophe Paulin, trésorier, Christial Mas trésorier-adjoint, Gérard Mauri responsable des échanges, Christian Fournier responsable des communications avec France-Québec, Paola Ruggieri responsable presse, Jutta Ferry et Hervé Costecalde membres.

Les projets : animation au lycée Jean Monnet, réception d'une équipe de soccer de Sainte-Foy en avril 1995, échanges pour des randonnées VTT et entre des clubs de handball, stage de théâtre, départs de chasseurs et de pêcheurs...

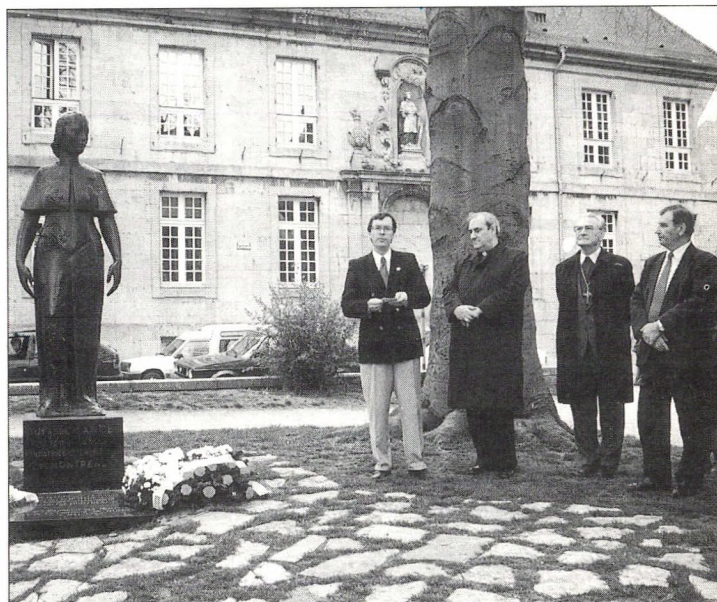
LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Avec l'archevêque de Montréal

Dans le cadre du VIII^{ème} centenaire de la cathédrale de Langres, Mgr Turcotte, archevêque de Montréal, a présidé les 23 et 24 avril, les fêtes organisées autour du thème de la mission. En effet, Jeanne Mance (née à Langres en 1606), cofondatrice de Montréal (1642) a participé activement aux origines évangéliques de cette fondation. La messe solennelle a rassemblé plus de mille personnes. Mgr Turcotte a rappelé dans son homélie que "si Montréal existe, c'est parce qu'une fille de Langres a osé traverser

la mer et est venue chez nous témoigner du Christ."

Parmi les nombreuses manifestations organisées durant ces deux jours, l'association Langres-Montréal-Québec en a orchestré trois en présence de Mgr Turcotte : un hommage à la statue de Jeanne Mance avec un dépôt de gerbes ; une exposition sur le thème : "Visage de Jeanne Mance outre-France" ; une animation d'un point-rencontre pour échanger sur l'œuvre de Jeanne Mance outre-Atlantique.



Jean-Paul Pizelle président de l'association, Mgr Turcotte archevêque de Montréal, Mgr Tadervet évêque de Langres, Charles Fèvre député de Haute-Marne.

PAYS-DE-BRIVE-QUÉBEC

Accueil d'infirmières

Une dizaine d'élèves infirmières de Joliette, ville jumelée avec Brive, ont séjourné début mai en Corrèze dans le cadre des échanges entre les écoles de soins. Relevant d'une organisation sensiblement différente de la nôtre, les infirmières québécoises bénéficient d'un système qui leur permet de se regrouper à l'intérieur d'un ordre professionnel, ce qui n'est pas le cas en

France. Autant de considérations qui n'ont pas manqué d'intéresser vivement les élèves français qui se rendront à leur tour à Joliette en 1996 pour le cinquième échange entre ses deux écoles.

Conférences, visites hospitalières, tourisme et réceptions, avec la participation de l'association, figuraient au menu de ce séjour.



VERSAILLES

YVELINES

QUÉBEC



**Congrès International
France - Québec / Québec - France**

VERSAILLES DU 6 AU 9 JUILLET 1995

LAVAL-QUÉBEC

“Ils ne seront plus les mêmes”

Le jumelage entre les deux Laval, français et québécois, fête ses dix ans. Pour marquer le coup, les adolescents du Foyer de Hercé ont accueilli leurs camarades de l'école polyvalente Georges Vanier.

“Je suis persuadé qu'en revenant, ils ne seront plus jamais les mêmes !”. Lionel Plouffe, le responsable québécois de ce projet, est heureux. Il a mis des mois pour mener à bien cette rencontre entre les adolescents français du foyer de Hercé et ceux de l'école polyvalente Georges Vanier. Deux établissements accueillant des jeunes en difficulté d'insertion sociale et professionnelle, et en adaptation scolaire.

Les Québécois, à l'instar des jeunes qui résident dans le foyer, n'ont pas été choyés par la société. Ils présentent une problématique psycho-sociale en regard à leur comportement familial et scolaire. Ce sont des *“décrocheurs scolaires”*, plus habitués à se dévaloriser qu'à se mettre en avant, comme les y engage ce voyage vers l'inconnu du vieux continent. Pour eux, avec leur difficulté à faire surface dans leur vie quotidienne, un tel voyage relève de l'utopie, tout au moins du défi.

De chaque côté de l'Atlantique, responsables et adolescents se sont préparés à cette visite. De chaque côté, une dizaine de jeunes de 14 à 16 ans ont été choisis. *“On a pris ceux qui avaient un comportement évolutif,”* explique Lionel Plouffe. *“Ceux qui ont fourni*



un effort soutenu dans leur travail scolaire, ceux qui étaient souvent absents et qui n'ont plus fait l'école buissonnière...”.

“Nous on a retenu les jeunes les plus “méritants” qui ont participé aux préparatifs de l'accueil...”, souligne Roland Bouvet, animateur au foyer de Hercé, et aujourd'hui secrétaire adjoint de la régionale Laval-Québec, sans laquelle la rencontre n'aurait pas existé.

L'objectif : encourager la solidarité et permettre à des jeunes défavorisés de s'investir dans un projet revalorisant pour eux. L'expérience est concluante. Le contact est immédiatement passé. Des amitiés se sont créées,

et une véritable relation de confiance s'est instaurée entre animateurs et adolescents.

Durant une semaine, ensemble ils ont visité la ville et la région, ensemble ils ont fait du sport, ensemble ils ont partagé loisirs et repas. L'occasion pour chacun de faire vibrer la fibre émotive à travers les plaisirs partagés. Parmi ces moments, la visite de St-Malo d'où partit Jacques Cartier pour remonter le St-Laurent jusqu'au Mont-Royal : ou encore la soirée mayennaise où jeunes et adultes ont partagé la gastronomie, l'amitié et les chansons.

La rencontre a montré que la jeunesse ne

connaît pas les frontières. Ils étaient très proches d'un point de vue psychologique et comportemental, entre autres choses très centrés sur eux-mêmes : des *“nombrillistes éléphantistes”* aime à répéter Lionel. Et ce, malgré la différence des contextes de vie : différence culturelle liée aux continents, liée également au fait que les uns vivent dans un milieu très urbanisé, et que les autres habitent une petite ville de province. Le fait de parler la même langue a facilité l'échange. Il s'est produit un effet miroir. C'est-à-dire que les jeunes qui ont du mal à prendre conscience de leur propre comportement ont été très sensibles à ceux de l'autre.

Sur le plan professionnel l'échange s'est également amorcé. Laval-France a été très intéressé par les réponses que l'école *“la Polyvalente Georges Vannier”* apporte au problème du décrochage scolaire. Là-bas, le système scolaire propose des modalités d'insertion adaptées pour les jeunes qui risquent de s'en éjecter par le comportement. En France plusieurs jeunes pour les mêmes raisons n'ont plus de place dans le système malgré la même obligation scolaire jusqu'à 16 ans. En matière d'hébergement de jeunes en difficultés, l'absence, en France de structures plus fermées pour les jeunes complètement déstructurés peut effectivement parfois être considéré comme une carence du dispositif de prise en charge.

Voyage-retour au Québec, l'année prochaine peut-être !

GATINAIS-QUÉBEC

Salon du livre jeunesse

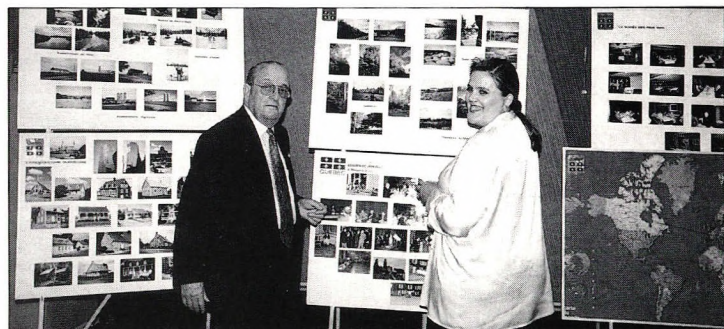


Lors du salon du livre Jeunesse à Montargis, en avril, Gâtinais-Québec et la bibliothèque de la ville avaient invité la romancière québécoise Christine Brouillet, auteur de la saga *“Marie Laflamme”* et de nombreux romans jeunesse (éd. La Courte Echelle diffusées par le Colporteur à Clermont-Ferrand). André Magny du siège

national a donné des animations sur la carte et les légendes du Québec et participé à une table ronde sur la francophonie avec Christine Brouillet (Québec), Amina Saïd (Maroc), C. Makhélé (Mali), Emile Lansmann (Wallonie), Catherine Leclerc (bibliothécaire), Michel Brisson conseiller général et Xavier Deniau.

CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

L'emploi au Québec



Au cours d'un dîner débat avec les adhérents et sympathisants de Côte-d'Azur-Québec et de nombreux élus locaux, Nathalie Isabelle du siège national a présenté la vie économique du Québec et les possibilités d'emploi tout en insistant sur les difficultés liées à l'immigration et à la conjoncture, et

aussi sur la qualité de la vie québécoise. Il y eut aussi un témoignage de jeunes du collège Capron, rentrés du Québec, et qui envisagent un jumelage avec l'école Sainte-Croix de l'Association. Et, en cette fin de semaine de fête des mères, le président Girardot a offert une rose aux mamans présentes.

Belles provinces

ALPES-QUÉBEC

Une semaine québécoise

Du 17 au 24 février, les Grenoblois ont vécu à l'heure du Québec, l'occasion pour de nombreux Dauphinois de découvrir la Belle Province.

Sous le patronage du Conseil général de l'Isère, l'association a présenté durant le mois de février l'exposition photographique "Au Québec" de Mia et Klaus, comme fil conducteur de cette semaine ponctuée de conférences et débats. La projection exceptionnelle du film-reportage de Jean-Paul Ferrandi "Vive le Québec" et les conférences sur l'immigration animées par Anne Borrien de l'OMI ont fait salle comble.

Les membres de Alpes-Québec se sont mobilisés en grand nombre pour tenir un stand d'information à la Maison du tourisme et organiser une rencontre avec Serge



Morissette de France-Québec sur le thème "Partir au Québec".

Par ailleurs, à l'initiative de Max Jarrin, président de la régionale, les fondateurs de celle-ci, Pierre-Louis Mallen et Jean Tournon, ont animé une table ronde sur la vie politique au Québec, avec la participation d'André Bernard, ancien président de Québec-France. A cette occasion, Max Jarrin a rappelé qu'Alpes-Québec était la plus ancienne régionale de France-Québec.

ALSACE-QUÉBEC

Un forum international

Les 22 et 23 mai s'est déroulé à Strasbourg le 2^{ème} Forum des Associations Internationales d'Alsace. Une vingtaine de stands permirent aux visiteurs de découvrir l'artisanat, la culture, la gastrono-

mie ou le folklore de nombreux pays comme le Brésil, le Mali, la Hongrie, la Roumanie, l'Espagne, les Antilles... et bien sûr le Québec représenté par l'association Alsace-Québec, initiateur de ce forum.



La grande salle du centre culturel de Neudorf n'a pas désempilé. Adhérents de l'une ou l'autre des quatorze associations représentées ou simplement curieux, 2 000 visiteurs environ ont été à la rencontre de ces associations pas comme les autres : "Certaines sont des associations de nationalité (comme le Centre culturel ibérique), d'autres sont plutôt des associations d'amitié... Elles étaient toutes invitées et nous espérons que lors de la 3^{ème} édition de ce forum, les associations humanitaires à vocation internationale pourront aussi être là", explique Jean-Daniel Schell (Alsace-Québec), président du Forum des associations.

LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

ANJOU-QUÉBEC

Le bureau : Raymond Ablin président d'honneur, Claire Cadic présidente, Bernard Capus vice-président, Christian Piron et Denise Beziau trésoriers, Nathalie Girard secrétaire, Véronique Méhaust et Marie-Sophie Dumez secrétaires-adjointes, Jean Perrette, Jean-Michel Remans et Michel Rattory membres.

Les projets : voyages en septembre et en février, accueil des Cadieux d'Amérique, pique-nique, conférences.

Frochet et Georges Lafond pour les échanges, J. Martinez (vie de l'association), Madeleine Ducrocq-Poirier (francophonie), Hélène Matrat (voyages), André Péronne (économie), Yves Trapet (communication), Pierre Robert, Marie-Claude Guérin, Jacqueline Lambert et Danielle Monmasson (membres de droit).

Les projets : conférences, accueil des amis de Langres...

LAVAL-QUÉBEC

Le bureau : Guy Hubert président, Maurice Tretton et Auguste Martin vice-présidents, Annie Guyon secrétaire, Roland Bouvet secrétaire adjoint, Alain Durand trésorier, Jean-Yves Lecointe trésorier adjoint.

Les projets : accueil de la chorale de Saint-Dorothée (49 membres) pour le 14 juillet, échanges multiples, organisation du dixième anniversaire du jumelage Laval-Laval fin août au Québec et fin septembre en Mayenne.

LORRAINE-QUÉBEC

Le bureau : Pascal Cavalli président d'honneur, Bernard Génot président, Anne-Marie Stref et Michel Schluck vice-présidents, André Colin vice-président délégué Vosges, Jean-Pierre François trésorier et responsable des échanges, Geneviève Mouchet secrétaire, Claude et Reine Laroque chargés du tourisme et diaporama, Martine Berrodier déléguée Moselle, François Mouchet chargé des communications.

Les projets : Permanences bi-mensuelles, échanges, réunions d'informations, animations en collaboration notamment avec les MJC, bulletin d'informations.

MAINE-QUÉBEC

Le bureau : Robert Rouleau président, Marcel Trégouet vice-président, Solange Bardet secrétaire, Catherine Veillard secrétaire, Claudine d'Huit (communications-presse).

Les projets : poursuite des échanges sportifs à Coulaines, conférences, 24 h. du Livre du Mans les 8 et 9 octobre, accueil des Cadiens, etc...

OISE-QUÉBEC

Le bureau : Mme vessemont, M. Leroy, M. Andrieux vice-présidents, Mme Melano et M. Blervacque secrétaires, M. Desbats trésorier, Mlle Rabbe adjointe.

Les projets : troisièmes journées franco-phones.

MIDI-TOULOUSAIN QUÉBEC

Le bureau : Maurice Foissac président, Patrick Dominici et Lucien Peyraud vice-présidents, Pierre de Saqui-Sannes trésorier, Danièle Jarlan trésorière adjointe, Christine Denjean-Soulies secrétaire, Louise Gravel-Touboul secrétaire adjointe, Maurice Maillard (protocole), Pascal Morel (culture), Joseph Bouchet (logistique), Christophe Paolinetti, Maurice Segall et Thérèse Foissac membres associés.

Les projets : conférences, soirée dansante, resserrement des liens avec l'AG2R.

PARIS-QUÉBEC

Le bureau : Marcel Beaux président, Anne-Marie Collart et Gisèle Renouard vice-présidentes, Claire Blossville secrétaire, Monique Guédant adjointe, Jacques Etaix trésorier, Martine Guichard déléguée à l'action culturelle.

Les projets : conférences, fête de la Saint-Jean, soutien à des lycéens.

SAINTE-MALO-QUÉBEC

Le bureau : Annette Mahé présidente, Marie-Agnès Castillon et Marie Sonnefraud vice-présidentes, Catherine Bourde trésorière, Claude Letue secrétaire.

Les projets : ouvrir les activités vers un maximum de personnes, élargissement de l'impact vers les écoles de l'arrondissement (concours de dessins, mise à disposition de cassettes vidéo...).

SEINE-ST-DENIS-QUÉBEC

Le bureau : Jean-Jacques Jenne président, Evelyne Fouquereau vice-présidente, Geneviève Goiran et Francine Wattretot secrétaires, Denise Camier trésorière, François Tricot coordinateur.

Les projets : exposition d'art Inuit, fête de la Saint-Jean, défilé de mode avec le groupe québécois "Rivière du Loup", réunion sur le tourisme.

BROUAGE-QUÉBEC

Le bureau : Michelle Olivet présidente, Erick Minet vice-président, Pierre Ribreau trésorier, Annick Clion secrétaire.

BOURGOGNE-QUÉBEC

Le bureau : Michel Labori, président, Pascal Frochet, Georges Pierre et Georges Lafond vice-président, Louis Pacot secrétaire, Danielle Lecomte trésorière, Catherine Lefebvre secrétaire-trésorière adjointe, Pascal

Yves Landry dans l'Ouest

A l'initiative conjointe de Jeanne Drouet, de La Rochelle, responsable de la commission nationale de généalogie et de l'association "Vendée-Québec", Yves Landry est venu en avril dans l'Ouest faire une conférence sur le thème "Les filles du Roi".

Successivement et à quelques jours d'intervalle, La Roche-sur-Yon, Niort et Pons accueillirent l'historien québécois. Pays-Nantais-Québec était également intéressé mais la fermeture de la Faculté des Lettres de Nantes à la suite des manifestations étudiantes des jours précédents eut pour corollaire l'annulation de la conférence prévue.

Au total, c'est environ 150 personnes qui écoutèrent l'histoire des 770 immigrants envoyés par le roi Louis XIV entre 1663 et 1673 pour peupler sa colonie canadienne. A chaque fois, en prologue ou en conclusion à sa conférence, Yves Landry fut accueilli aussi officiellement que chaleureusement que ce



Séance de dédicaces à l'issue de la conférence de La Roche-sur-Yon.

soit au Centre Départemental de Formations Supérieures de La Roche-sur-Yon (où se déroulait une semaine d'animation québécoise), à la mairie de Pons ou à Niort dans l'intimité d'un repas amical.

EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

De Chartres à Lucé



Tant à Chartres qu'à Lucé, deux animations sur le Québec ont permis de mieux faire connaître le pays d'en face. A Chartres, la régionale a organisé une "fin de semaine québécoise" à l'hôtel de ville sur le thème "De la Nouvelle-France au Québec, quatre siècles d'histoire", avec expositions, projections vidéos permanentes et deux conférences : l'un de Lambert Mayer, président d'une société québécoise, qui a parlé des relations Québec-Canada au cours de vingt dernières années, et l'autre de Michel Fichet qui a tracé une longue fresque historique de Jacques Cartier à Lucien Bouchard.

A Lucé, l'association a participé à l'animation de la semaine québécoise organisée par les

services culturels de la ville. Expos photos, vidéos, buffet de pâtisseries québécoises et caribou, soirées chansons, animations scolaires assurées par Nathaly Isabelle de France-Québec qui a rencontré neuf classes primaires, ont permis une large découverte du Québec. Il faut noter aussi un hommage particulier à Félix Leclerc avec une exposition présentée par Pierre Jobin, actuel directeur du théâtre le Petit Champlain à Québec et un récital de 25 chansons interprétées par Jean-Marie Vivier, chanteur originaire de la Manche qui débuta sa carrière en 1970 grâce à Félix Leclerc. Après cette semaine réussie, le contact demeure pour de nouveaux projets....

Claude Vessemont n'est plus

Le président d'Oise-Québec, Claude Vessemont, militant de la francophonie, est décédé à la mi-avril. Il était gravement malade depuis de trop nombreux mois et luttait avec courage. L'association Oise-Québec était "son enfant" qu'il avait toujours administrée et gérée au mieux, y faisant passer un souffle chaleureux.

A Mme Vessemont, toujours courageusement à ses côtés, à toute l'équipe d'Oise-Québec, France-Québec et toutes les régionales présentent leurs sincères condoléances et les assurent de toute leur sympathie.

Annonces

Pour passer une annonce dans les revues France-Québec et Québec-France, il est nécessaire d'être adhérent à une association régionale et d'utiliser un formulaire spécial disponible au siège national et dans les régionales.

ÉCHANGES DE MAISONS

Montréal : Pour un échange d'un an, offre au plateau Mont-Royal 6 pièces (2 chambres, 1 bureau) sur deux étages, neuf. Cherche : Paris ou balieue deux chambres du 1^{er} septembre 1994 au 1^{er} juillet 1995. Rens. à Paris : Christian Rioux, Tél. et fax : 1-42-93-74-77.

CORRESPONDANTS

Charlesbourg : Femme 34 ans, aimant voyage, danse, cinéma, cuisine voudrait correspondre avec Français (se) dans le but d'apprendre votre culture. Pourrait recevoir et être reçue. Contact : Sylvie Bilodeau 395, 45^{ème} rue EST#18. Charlesbourg G1H 2R3.

VOUS AVEZ DIT NOUVELLE-FRANCE ?

12^{ème} épisode : LA PAIX DE TRENTE ANS (1713-1744)

• Que devient la Nouvelle France après le traité de 1713 ?

Malgré sa situation territoriale amoindrie, la colonie bénéficie pour la première fois d'une paix prolongée. Les héroïsmes de l'enracinement sont achevés. Commencent les travaux qui vont, jour après jour, élaborer une civilisation originale. C'est alors que naît vraiment la nation québécoise.

• Quels sont ses caractères originaux ?

Ils peuvent tenir en trois mots : RURALITÉ, AVENTURE, OLIGANTHROPIE (peu d'hommes).

- **RURALITÉ** d'abord : Elle s'organise selon un modèle médiéval : Peuplement par zone défrichée et village groupé, forte tutelle seigneuriale et cléricale. Le Pacte colonial interdit toute industrie et toute relation commerciale avec ses voisins de la Nouvelle Angleterre. Son seul poumon est la métropole. Ce sous-équipement parasitaire la rend moins productive que les Antilles. La contrepartie, c'est qu'un bon laboureur peut y devenir seigneur.

- **AVENTURE** : C'est l'âge d'or des coupeurs de bois. Ils succèdent aux aventuriers de l'époque précédente : le commerce y est désormais autorisé. Ils y sont trois fois plus, par réaction contre l'absolutisme, mais aussi par nécessité économique. Coupée du Nord et de la mer, la colonie cherche son approvisionnement vers l'ouest. LA VERENDRYE incarnera cette ambition. Mais ce fut aussi une hémorragie.

- **OLIGANTHROPIE** : Elle résulte d'une immigration insuffisante (40 par an à cette époque) que ne compense pas la forte natalité. La rareté de la main d'œuvre la rend coûteuse et empêche la prospérité. La société aristocratique n'hésite pas à réclamer l'esclavage comme pour les Antilles. Mais les colons restaient majoritaires ; ils formeront le terreau démocratique après la conquête anglaise.

Francis BERNIER

SOURCES : FRÉGAULT. *La civilisation de la Nouvelle France. Atlas historique du Canada.* SERVIEN *L'Amérique Française.*

Prochain épisode : LA CONQUÊTE ANGLAISE (1744-1760)

Canadien National

R O Y A L T O U R I N G

Le spécialiste des voyages au Canada.

UN NUMERO (1) 47 42 76 50

UNE ADRESSE 1, RUE SCRIBE 75009 PARIS

UN CATALOGUE

FANTASTIC CANADA AMERICA

**Pratique, complet, efficace et en plus à votre service
une équipe de consultants pour vous proposer
la meilleure solution à des prix ultra préférentiels
pour les adhérents de France Quebec.**

**A TRES BIENTOT,
LE PLAISIR DE VOUS SERVIR**

Canadien National

**Licence 13 une filiale des chemins de fer nationaux du Canada
Fondé en 1923**